

# J2

# Jeunes

JOURNAL  
"CŒURS VAILLANTS"  
FONDÉ EN 1929  
JEUDI 25 MARS 1965

Filles  
et  
Garçons  
(Voir page 3.)



Photo LE ROUGE.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

12



## LUC ARDENT

### te répond



En nous envoyant leur photo ces quatre lecteurs de « J 2 Jeunes » affirment être fiers de leur journal. C'est pour cela qu'il le font connaître à tous leurs copains.

**Je voudrais trouver des illustrations sur la vie quotidienne dans l'Égypte ancienne?**

Eric MAUSSANG, Malo-les-Bains (Nord).

Il y a plusieurs solutions :

1. Écrire au Service Éducatif des Musées, 36, quai du Louvre, Paris (1<sup>er</sup>). Ce dernier doit être à même de fournir des références ou des cartes postales.

2. Un magasin qui vend des cartes postales représentant les objets contenus dans les différents musées se charge de faire des envois de cartes postales en province. Il s'agit de :

**Au MUSÉE DE L'EUROPE**  
64, rue de Seine, Paris (6<sup>e</sup>).

3. L'histoire de l'Égypte et de la Grèce est au programme de 6<sup>e</sup>. Les livres d'histoire de 6<sup>e</sup> donnent certains dessins de vie quotidienne.

J2 J 12



Les beaux jours reviennent et, avec eux, les J 2 de Mâcon vont retrouver les jeux du camping. Voici les préparatifs du repas au cours d'une de leurs dernières sorties.

4. Dans la collection « Contes et Légendes » des Éditions Nathan, tu trouveras des dessins inspirés de l'art grec et égyptien. Je te conseille plus particulièrement les contes de l'Égypte ancienne, de l'histoire grecque et de la mythologie.

5. Les Éditions Volumétrie font paraître de petits albums destinés aux écoliers pour illustrer les cahiers (genres timbres).

6. Il existe des diapositives, c'est-à-dire des photos consacrées aux civilisations antiques. Tu pourrais t'en procurer certaines aux Éditions Hatier.

**Donne-moi quelques caractéristiques du Nord 1 000.**

Bruno de SIEBENTHAL,  
Fribourg (Suisse).

Le « Nord 1 000 » a été un avion construit tout de suite après la guerre, c'est en somme une copie du « Messerschmitt 108 » qui était un avion allemand. Le « Nord 1 000 » possède un moteur de marque Argus (220 CV) ou Renault (240 CV). C'est un avion de sport et de liaison. Il a une hélice à pas variable « Rathier », un train d'atterrissage escamotable. Son envergure est de 10,05 m, sa longueur est de 8,30 m, sa hauteur est de

2,30 m et sa surface portante est de 16,40 m<sup>2</sup>.

Le poids total à vide est de 880 kg, et le poids total en charge de 1 830 kg. Sa vitesse moyenne est de 300 km/h. Le « Nord 1 000 » est un avion fait pour un pilote et trois passagers. C'est un monoplan ailes basses.

**Quelle est l'origine du tonneau?**

Bernard SALVAT, Rambouillet,  
(Seine-et-Oise).

L'origine du tonneau remonte à la plus haute antiquité. On parle du tonneau de Diogène (292 avant Jésus-Christ). D'après l'Illiade (récit mythologique), Jupiter avait au seuil de son palais deux tonneaux : l'un contenait les maux, l'autre les biens, et le dieu y puisait tour à tour pour composer la destinée de chaque homme.

Le tonneau, comme récipient à garder le vin, n'a pas toujours existé. Mais si les anciens mettaient le vin dans de grandes amphores (sortes de grands vases de terre) c'est en Gaule que les tonneaux en bois ont vu le jour. En effet, en 92, l'empereur de Rome, Domitien, ordonne d'arracher les vignes gauloises pour permettre à ses gens de vendre les vins d'Italie. Autant qu'ils le peuvent, les vignerons font la sourde oreille et, malins, cachent leur vin dans ces tonneaux cerclés de fer qu'ils viennent d'inventer au nez et à la barbe des Romains.

## J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6<sup>e</sup>  
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris  
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE  
EUROPÉEN  
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT  
DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE  
PUBLICATION, DURÉE demandés,  
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement  
d'adresse doit obligatoirement  
être accompagnée de la dernière  
bande d'envoi et de 0,50 F en  
timbres-poste.

### TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois .....	18,50 F	22 F
1 an .....	36 F	43 F

#### SUISSE

ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais

C. C. P. SION n° 11 c 5705.

6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

#### BELGIQUE

ADMINISTRATION  
GRAND-CŒUR

17, rue de l'Hôpital, Gilly

C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY

3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.  
1 an : 390 FB.

Régisseur exclusif de la publicité :  
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10<sup>e</sup>)  
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date  
de la mise en vente.

Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,  
CORBEIL-ESSONNES.

7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,  
Directeur de la Publication :

David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :  
Michel NORMAND, Jean PIHAN.





## La parole est aux J2

« Les filles et les garçons sont faits pour se réunir et non pour aller chacun de leur côté. On ne doit pas se désintéresser de ce que fait l'ami garçon ou fille. »

*Michel, Le Pechereau (Creuse).*

« Garçons et filles peuvent se rencontrer mais il est difficile d'accepter les « concierges » et les « pimbêches ».

*Jean-Olivier, Paris (8<sup>e</sup>).*

« Ceux qui disent que garçons et filles ne doivent pas se rencontrer sont des garçons qui, mis en présence de filles, ne savent pas engager la conversation. Pour eux, il semble qu'il est interdit de parler à des filles comme s'il s'agissait d'un « vice ». C'est absurde car Dieu nous a créés les uns et les autres. Il nous a seulement donné un rôle respectif à chacun. »

*Jean-Marc.*

« J'aime mieux rencontrer une fille que j'aime bien, une véritable amie, plutôt qu'un copain. Car on peut mieux se confier à la fille qu'au garçon. Elle sait mieux comprendre les ennuis et problèmes d'un garçon. »

*Michel.*

« Je ne vois pas quel plaisir il y a à chahuter les filles. Dans la rue, certaines fois, je me retourne pour les regarder passer, c'est tout. Quelquefois j'aurais envie de leur adresser un petit sourire, mais elles détournent la tête ou passent comme si elles ne me connaissaient pas. »

*Jacques, Nantes.*

« Quand je rencontre une fille, je ne la juge pas catégoriquement. C'est à ses sujets de conversation, à sa façon de parler, à ses manières que j'apprends à la connaître. Mais il faut assez de temps. »

*Jean-Olivier.*

Filles et garçons aiment bien se retrouver ; quoi de plus naturel ? Pourtant, quand on se rencontre on est souvent gênés, on ne sait que faire, ça aussi, c'est tout à fait normal. Celui qui affirmerait qu'entre un garçon et une fille il n'y a aucune différence, celui-là ne serait pas dans la vérité.

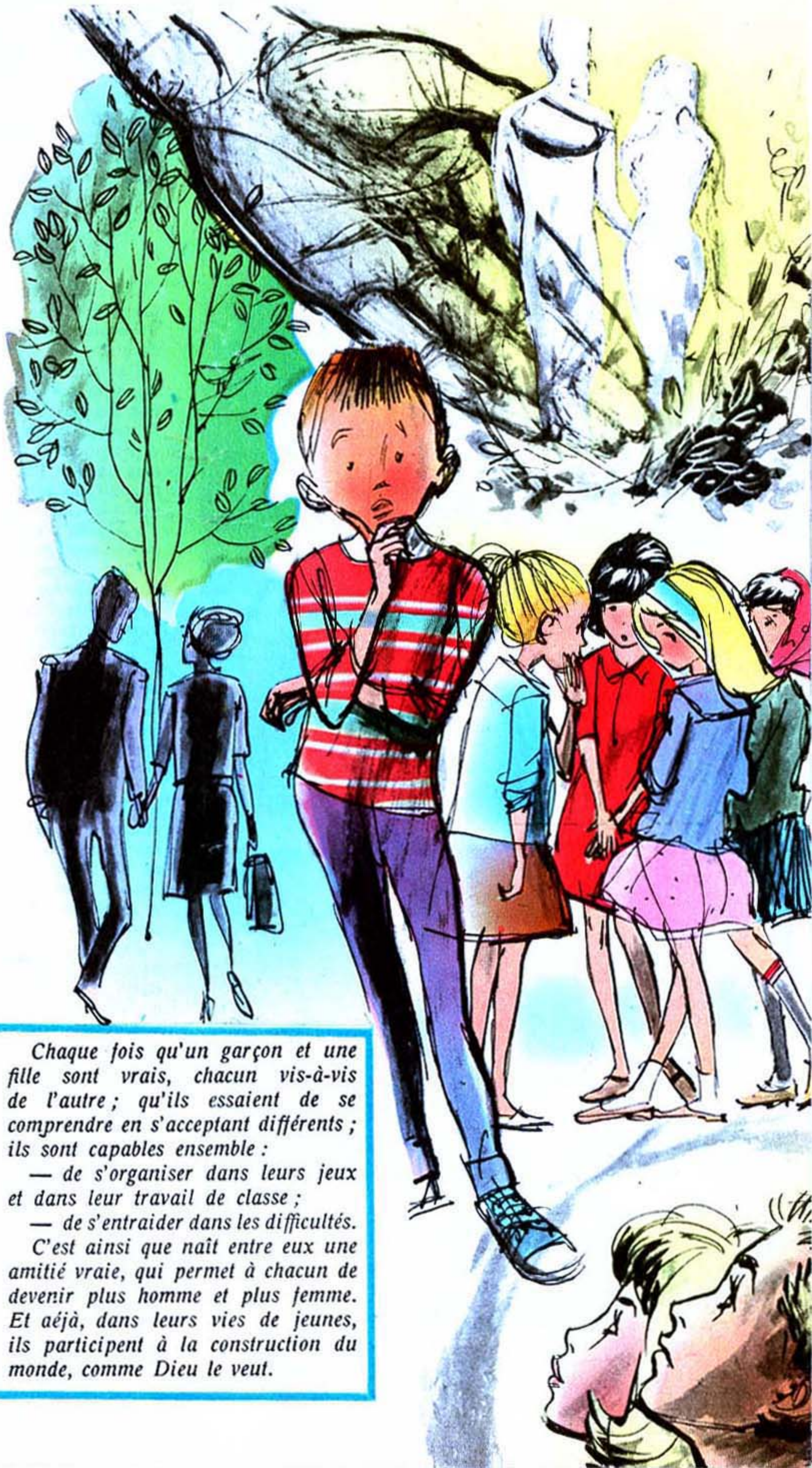
Dieu a créé l'homme et la femme. Mais s'il les a créés différents, c'est pour qu'ils puissent se comprendre, devenir complémentaires et ainsi achever le monde qu'IL leur a confié.

Chaque fois qu'un garçon et une fille sont vrais, chacun vis-à-vis de l'autre ; qu'ils essaient de se comprendre en s'acceptant différents ; ils sont capables ensemble :

- de s'organiser dans leurs jeux et dans leur travail de classe ;
- de s'entraider dans les difficultés.

C'est ainsi que naît entre eux une amitié vraie, qui permet à chacun de devenir plus homme et plus femme. Et aejà, dans leurs vies de jeunes, ils participent à la construction du monde, comme Dieu le veut.

# LES FILLES







### 3. L'ALASKA, C'EST EXQUIS

L'Alaska, pour la plupart d'entre nous, c'est une terre d'aventures, lointaine et froide. Pour beaucoup de gens c'est, du 1<sup>er</sup> janvier à la Saint-Sylvestre, une lande couverte de neige et de glace où l'on ne se déplace qu'en traîneau.

J'ai visité cet État au cours du mois de juillet. Dans l'excellent avion de la Wien Alaska Airlines, qui dessert toutes les villes éparses sur la carte, depuis Anchorage, Fairbanks jusqu'à Kotsébue et Point Barrow, j'ai survolé d'immenses plaines verdoyantes et couvertes de fleurs multicolores. Au cours de mes escales j'ai parcouru de sympathiques petits villages et j'ai fait connaissance avec les habitants, des gens simples qui m'ont littéralement conquis.

L'Alaska n'est plus le pays de l'Or. Les villes grouillantes de vie, avec leurs bars, leurs saloons ont fait place à de tranquilles villages où vivent des Eskimos sans ambition et que surveille le représentant de la Police de l'État. Non loin de là, au sommet d'une colline se dressent un gigantesque écran, quelques cabines en métal. C'est une station de radars et les militaires qui y font leur service ont droit à un régime de faveur.

J'ai visité Nome. C'est une localité silencieuse qui accueille lors de la belle saison, chaque jour, une tournée d'une vingtaine de touristes. Nome, autrefois, fut un centre important. Des milliers de prospecteurs descendirent des bateaux qui les avaient amenés de Californie et de l'Oregon et se dispersèrent dans la plaine environnante, à la recherche du précieux métal.

Le vent d'été ne cesse de soulever la poussière de la seule rue de Nome, tandis que dans le magasin d'Otto Schultz, un commerçant suisse venu s'installer avec son épouse dans ce coin perdu, un groupe d'indigènes vient proposer des peaux de phoques. Otto Schutz est marchand de curiosités et de souvenirs et l'on est sûr que ce qu'il vend est authentique. A Anchorage et Fairbanks, les bibelots offerts aux touristes viennent pour la plupart de Hong-Kong et du New-Jersey.

J'ai visité ensuite Kotsebue, un petit port charmant et plein de vie, situé au bout d'une étroite presqu'île sur la mer de Bering. Regardez une carte et vous verrez que c'est très loin de chez nous. Là-bas, il n'y a pas de route. Les liaisons avec le Sud sont faites par avion, ou par la mer. Celle-ci, d'ailleurs, est bloquée par les glaces de nombreux mois. Cela n'empêche pas les habitants de Kotsebue, qui ont pour voisins proches un détachement de GIs qui assurent le fonctionnement d'une importante station de radars et les communications téléphoniques, d'être des gens rieurs, aimant s'amuser. Les Eskimos, d'ailleurs, en dépit de l'existence difficile qu'ils mènent, sont tous sympathiques. Ils aiment raconter de grosses blagues et éclatent de rire au moindre prétexte.

### Pique la baleine

Lorsque je suis arrivé dans ce petit port, il y régnait une fiévreuse activité. Pas question de plaisanter. Un détachement de petite baleines blanches — des bélugas — avait été signalé au large. Aussitôt les embarcations, toutes munies de moteurs puissants, prirent la mer et vinrent bientôt remorquant une baleine que la famille entreprit de dépecer séance tenante.





Il fallait voir les femmes et les enfants tailler le lard avec des couteaux acérés. Ils se délectaient tous de viande crue, encore tiède. La mer, autour d'eux, était rouge de sang. C'était un jour heureux pour ces gens. Cette viande qu'ils allaient faire sécher au soleil, c'étaient des provisions assurées pour l'hiver. Je passai avec ces Eskimos, lesquels étaient surpris de voir un Français parmi eux — ils me disaient que je venais de très loin — des moments fort intéressants. Mais, en fin d'après-midi, un avion déversa sa cargaison quotidienne de touristes. Je dus poursuivre ma route vers le Nord, vers Point Barrow — dernière escale avant le Pôle — avec vingt Américains turbulents.

Point Barrow est une base militaire, un point stratégique face à la banquise. Les Américains ont installé là un centre important de ravitaillement et un camp d'aviation. Le village est constitué par quelques cabanes en planches, dans lesquelles vivent quelques indigènes. On se demande pourquoi ils tiennent à demeurer dans ce coin désolé et triste. Il y a un restaurant, un hôtel et trois magasins, appartenant tous à un Eskimo sang mêlé, qui détient, à lui seul, tout le commerce de la région. Il est millionnaire en dollars.

## Morne plaine

C'est non loin de Point Barrow que, le 15 août 1935, Will Roger, le célèbre cow-boy (1), journaliste et acteur, lequel était d'origine indienne, disparut avec son ami Wiley Post dans un accident d'avion, alors qu'ils se préparaient à entreprendre le tour du Monde sans escale. Un monument situé dans une plaine désertique en bordure de la mer commémore cet événement. Il est difficile de s'y rendre, mais tous les avions qui quittent Point Barrow décrivent un large demi-cercle pour saluer la mémoire des deux aviateurs.

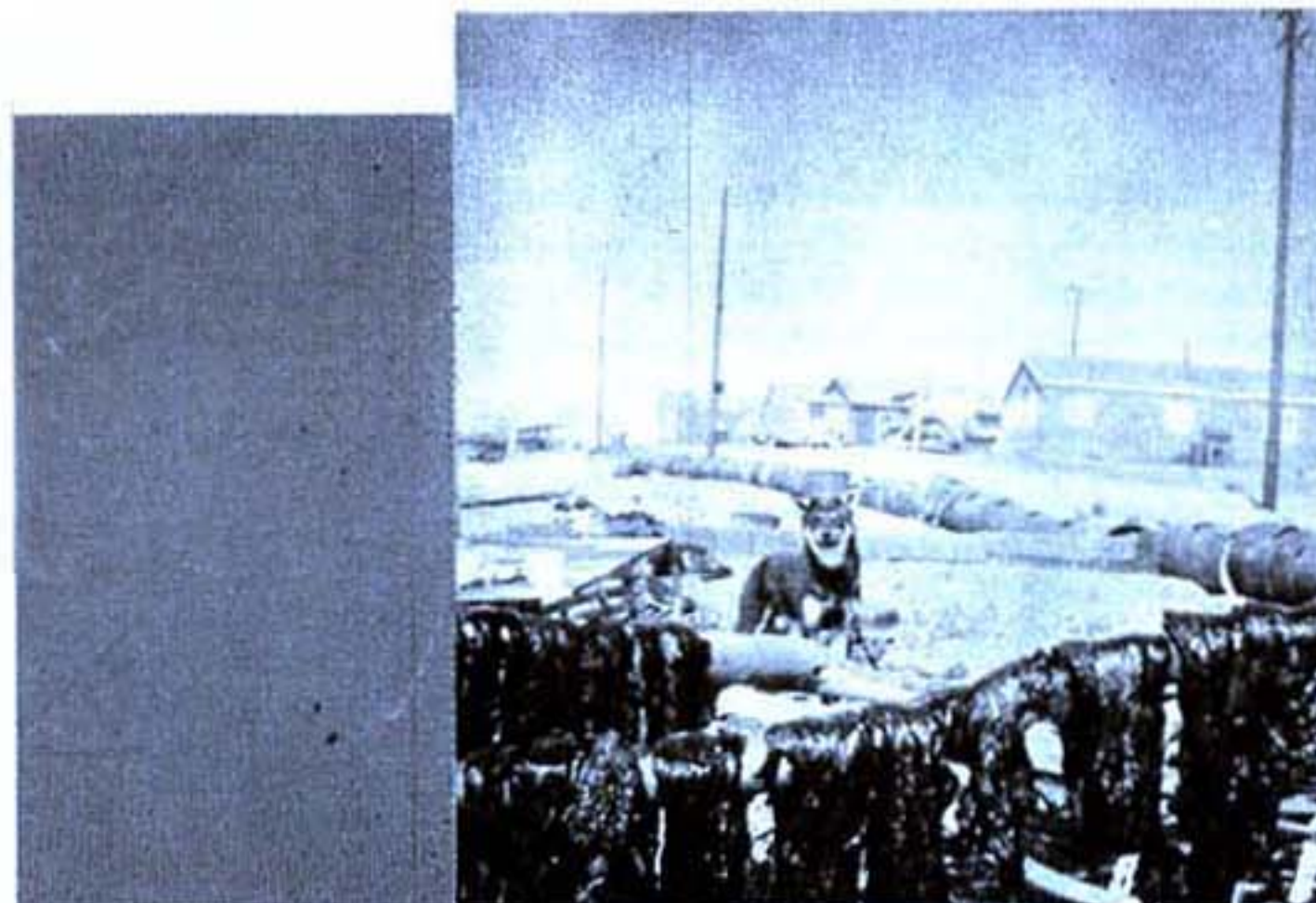
Nome, Kotsbue, Point Barrow, ce sont de simples petits

(1) Voir J2 Jeunes n° 45.

villages, que séparent des centaines de miles. Tout autour c'est la toundra, un immense désert que recouvre la neige dès fin septembre. Un seul homme, un représentant de la « State Police », assure la surveillance d'un territoire grand comme la moitié de la France. Cet homme, le Trooper Thomas Anderson, doit faire régner l'ordre et entreprendre des enquêtes sur plusieurs centaines de kilomètres carrés, autour de Point Barrow.

Mais au sud de l'Alaska se trouvent de grandes cités telles que Fairbanks, où l'on prospecte encore l'or, Anchorage, port très important où l'on peut encore voir les vestiges du récent tremblement de terre. Enfin, en bordure de la côte, s'étend tout le long de la frontière de la Colombie britannique une large bande de terrain où s'échelonnent de nombreuses villes, mais là c'est la vie américaine, exactement semblable à celles des autres cités des États-Unis.

George FRONVAL.  
(A suivre.)



## JEAN-PIERRE GARS DU BATIMENT: CONSTRUIS TA MAISON

Une vraie maison en miniature avec ses petites briques qui se collent avec un ciment spécial. Pour la monter, il faut faire exactement les mêmes gestes qu'un vrai maçon.

JEAN-PIERRE te l'offre absolument gratuitement pour te faire découvrir les métiers du bâtiment.

Pour la recevoir, utilise ce

### BON A DÉCOUPER

ou à recopier et à renvoyer à JEAN-PIERRE  
Boîte Postale 10-08 Paris.

Nom .....

Prénom ..... Age .....

Adresse .....

Je désire recevoir gratuitement la maison de JEAN-PIERRE, gars du bâtiment.

#### ATTENTION !

Cette offre est réservée aux garçons de 8 à 14 ans résidant en France métropolitaine. Le nombre des maisons est limité et les retardataires risqueront de ne rien recevoir.

J 2 J 6





# la mine de PAPPY

Texte et dessin de

Le premier qui avance, je fais un trou dedans!!

Je suis U.S. Marshal et j'ai besoin d'Unfair-Bill vivant pour lui faire rendre gorge.

Que préfères-tu? Me suivre, ou être confié aux bons soins de ces messieurs?

Bah!... Quand partons-nous?

Vous êtes tous témoins que monsieur Pearson m'accompagne volontairement?

OUI!

OUI!

OUI!

OUI!

OUI!

OUI!

Merci. Je vous confie ses acolytes. Faites-les boucler par le shérif. Mais gare à vous si vous les maltraitez!



Donnez-vous donc la peine...

Et maintenant, CAUSONS!

Cependant...

Ce marshal les connaît mal. Si nous pendions quand même toute cette vermine?

AU SECOURS!

Ne sois pas stupide, Billy! Tu sais bien qu'il n'y a jamais eu aucune preuve de leurs méfaits. Si nous pendions ces "honnêtes citoyens", c'est nous qui aurions des ennuis avec la justice!

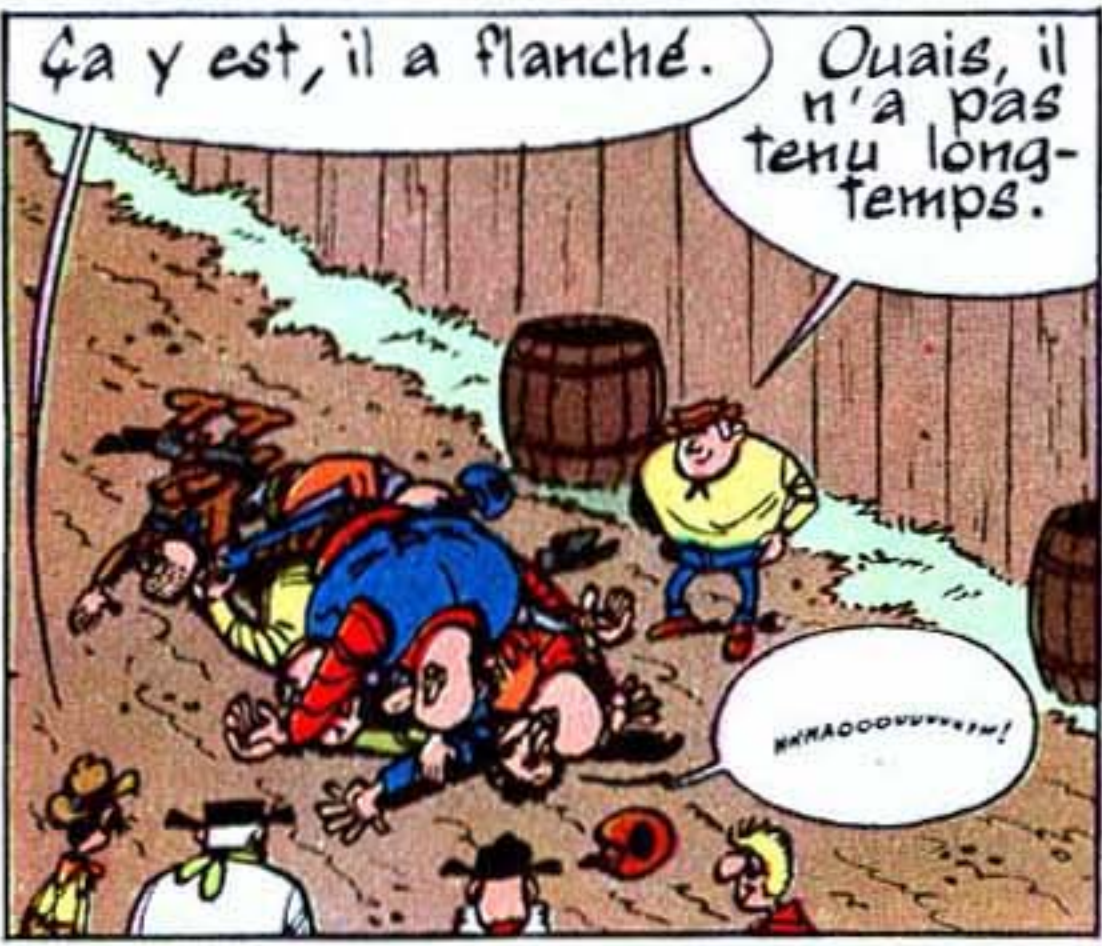
Tu as raison. On s'emballe, on s'emballe... et puis on fait des sottises...

Je me demande si cela vaut la peine de les mener chez le shérif. Puisqu'il n'y a rien contre eux, il les relâchera...

AAAAAHHHOUUF!



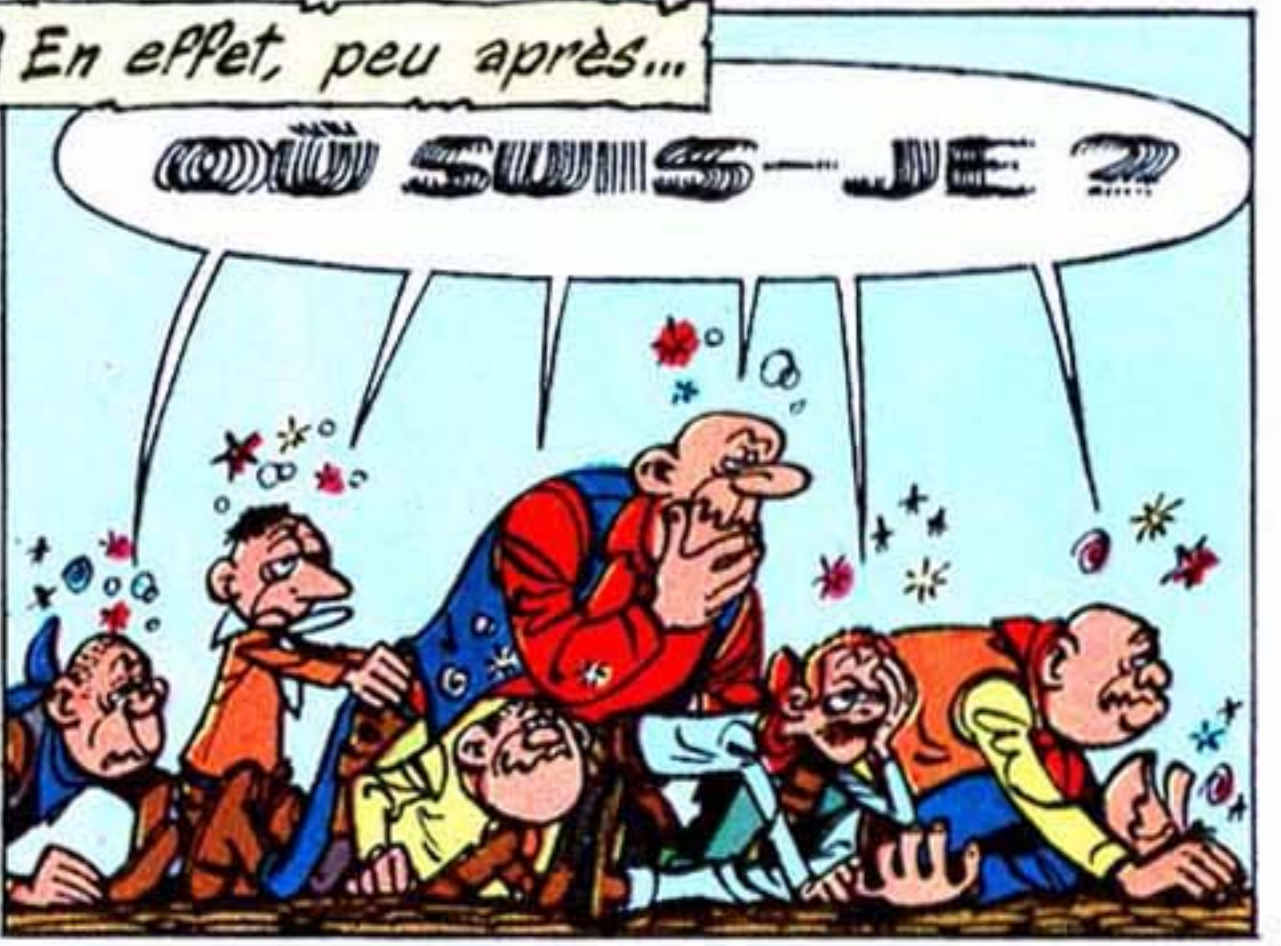
RÉSUMÉ. — Jim doit défendre le sinistre Pearson contre la colère de la population.



Ça y est, il a flanché. Ouais, il n'a pas tenu longtemps.



Éloignons-nous avant qu'ils ne reprennent connaissance.



En effet, peu après... OÙ SUIS-JE ?



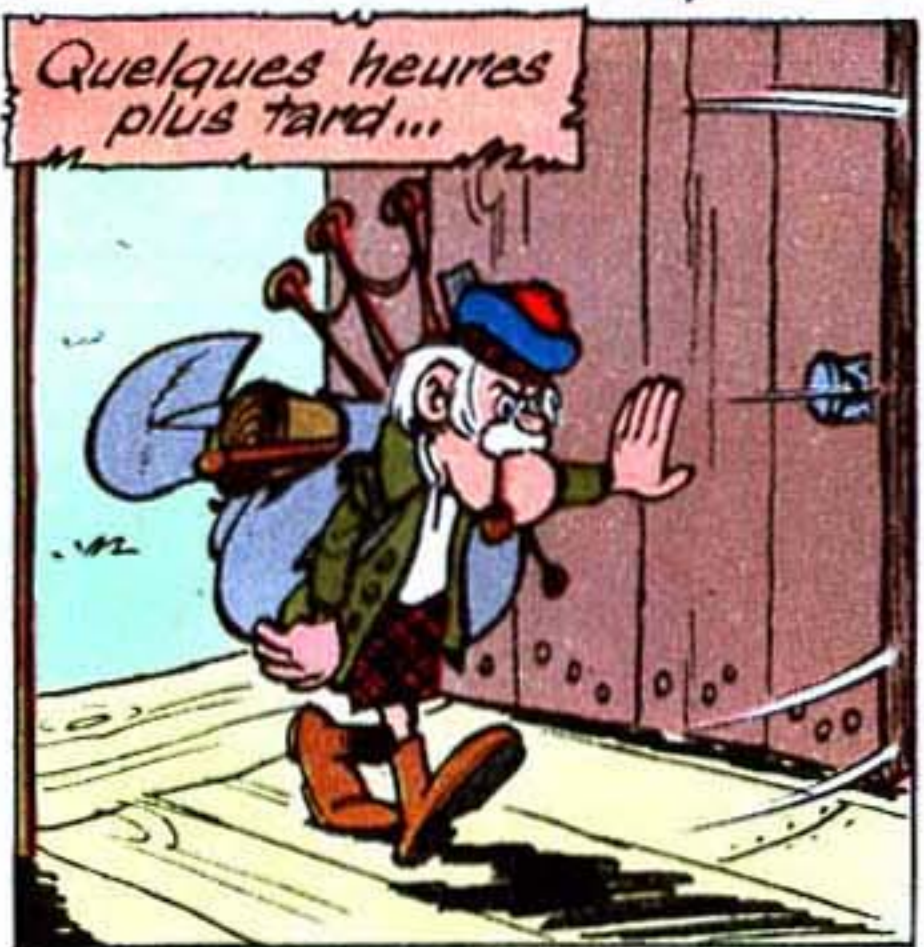
LE PATRON ! ILS ONT ENLEVÉ LE PATRON !



Je les ai entendus parler et je puis vous dire où ils l'ont emmené... contre une petite récompense...



L'infâme délateur, ayant trahi nos amis, reçoit sa récompense...  
« Bon pour une poignée de main du Président des États-Unis lors de son passage à Old-gold-Town. » !?!?!  
Cela m'apprendra à être malhonnête !



Quelques heures plus tard...



Vous tenez l'oiseau ! Ça, alors, vous allez vite en besogne, garçons ! Bravo !

Oh ! ce fut un jeu d'enfant !



Seulement, il refuse obstinément de rendre le contrat de vente... et on ne peut tout de même pas le torturer !...



Et la mine ? J'ai creusé en différents endroits, mais hélas ! je n'ai trouvé que de la terre, rien que de la terre... et des cailloux.



Cependant... Voici la cabane de ce vieux gogo d'Écossais. Pied à terre, les gars !

Où... où suis-je ?



Nous attaquerons à la nuit tombée.



SCÉNARIO DE  
HERVÉ SERRE  
ILLUSTRÉ PAR  
A. GAUDELETTE

# LES PASSAGERS

Quelque part, sur la côte des Landes

On se met debout et on y va. Tu verras, c'est facile.

C'est toi qui le dis.



En avant ! Tu te laisse porter par la vague -



C'est ça... en avant... je me laisse por...



terr... ..



Pour un débutant, tu ne te débrouilles pas mal... Si, si, je t'assure ! Dans quelque temps, tu seras un champion.



De plongeurs sans doute !

C'est agréable de passer des vacances loin " du social, du vivant, de l'humain".

...Tu l'as dit. Et quelle chance d'avoir trouvé une plage de serre en France à cette époque !



Bah, il suffisait de chercher... Mais pourquoi Myriène a-t-elle choisi de passer ses vacances en Normandie ?

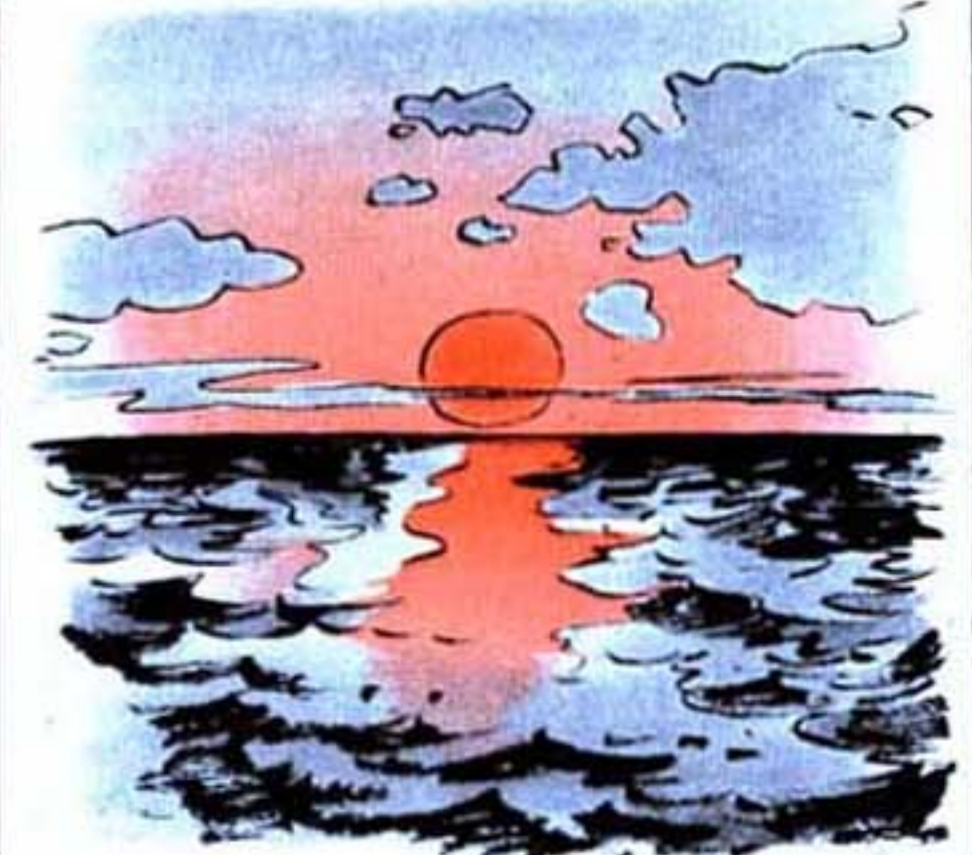
Que veux-tu, elle a un caractère spécial, cette petite : elle préfère la pluie.



Mais bientôt le sommeil gagne les deux amis.



Et... le soir tombe.



Dépêchez-vous, les gars. Vous n'êtes pas encore à Rouen et encore moins à Paris !



grrr... grrrooo...



# DE LA NUIT

UNE NOUVELLE  
AVENTURE  
DE "FRANCK"

Aah... Quel bon somme... et il fait presque nuit.  
Curieux, j'ai comme l'impression d'avoir entendu parler



Tiens, un cargo! Il n'aurait pas là tout à l'heure...



Ni cette barque... Que peuvent-ils bien transborder à une heure pareille?

Tu ne t'étais pas trompé, c'est plein de monde ici...



Ça ne te paraît pas bizarre ce trafic?

Chuuut... ils ne savent pas que nous sommes là.



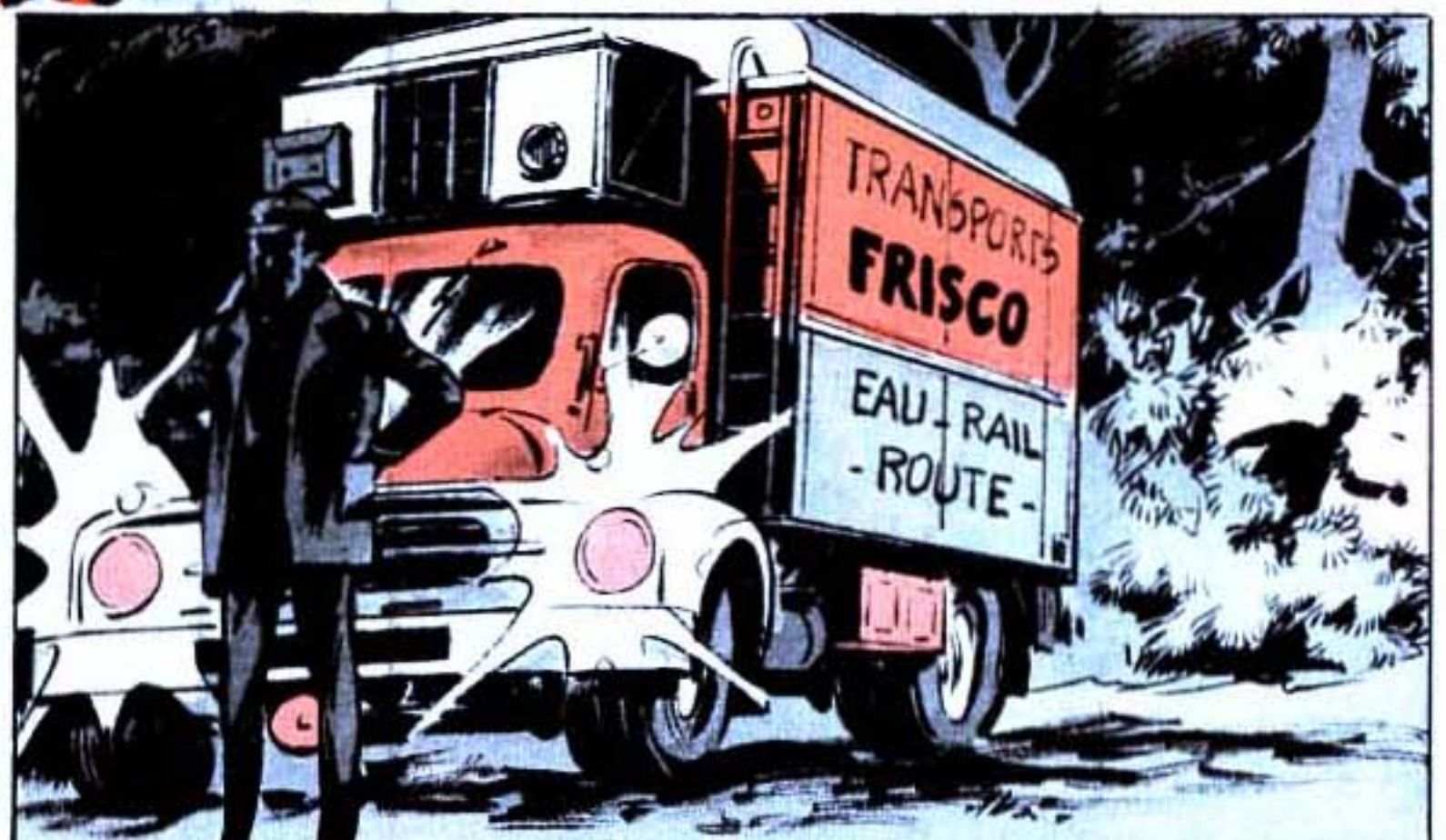
Tu as raison, c'est louche! Et si j'allais chercher l'appareil photo dans la voiture, qu'en dirais-tu?...



Je dirais, primo: qu'il fait déjà sombre - secondo: qu'on est en vacances - tertio: que tu vas te faire repérer.



Tant pis, j'y vais quand même. La voiture n'est pas loin. Un coup de flash et c'est peut-être la photo du siècle!



Jusque là, pas de pépins... L'appareil...



Monsieur est amateur de photographies à ce que je vois?!...



à suivre.



# Le **CLUB** de la Cité du Renouveau

1951. Les gars et les filles de la Cité Renouveau, pour attirer l'attention des passants, ont organisé une fête. Ils avaient prévu un public nombreux pour leur représentation. Hélas, hélas, hélas...

**M**ALGRÉ le magnétophone au maximum de sa puissance, qui diffusait de la musique sans interruption, les fenêtres de la Cité restaient obstinément fermées.

Didier, de plus en plus nerveux, scrutait en vain l'horizon :

— Mais qu'est-ce qu'ils font? Mais qu'est-ce qu'ils font tous? C'est à croire qu'ils passent leurs dimanches à dormir!

Malgré tout, la première équipe de course à pied des garçons se mit bravement en ligne à une extrémité du trottoir désert. Didier donna le départ : « Allez-y ! »





Ce fut une très belle course, disputée dans des temps presque olympiques.

Lorsqu'elle fut terminée, les garçons s'aperçurent de ce phénomène : un badaud, puis deux badauds s'étaient rapprochés :

— Ils sont amusants ces gosses, disait le premier.

— Et pleins de bonne volonté, ajoutait l'autre.

— Et maintenant, annonçait le speaker, vous allez assister à une course de vitesse sur patins. La course se disputera sur cent mètres en ligne droite.

Petit à petit, le long de l'allée, les badauds poussaient comme des champignons : deux, puis trois, puis cinq, puis dix.

Didier poussa Bob du coude :

— Regarde, notre public augmente.

— Attends, j'ai une idée, fit celui-ci.

Et il s'approcha des deux premiers passants arrêtés.

— S'il vous plaît, messieurs, voudriez-vous être juges au départ et à l'arrivée de la prochaine course ?

— Pourquoi pas, répondit le premier en riant.

— Si ça peut vous faire plaisir, ajouta l'autre.

Ils se mirent en place et donnèrent le signal du départ.

Insensiblement, les gens commençaient à s'amuser et à applaudir les enfants. Quelques-uns même les encourageaient, timidement d'abord, puis avec enthousiasme.

Pourtant Didier semblait s'affoler. Il s'approcha de Bob, l'air très inquiet :

— Bob, cela va être au tour des filles et elles ont disparu.

— Ah, celles-là. Je t'avais bien dit qu'on ne pouvait pas s'y fier ! Elles parlent, elles parlent et puis au dernier moment elles se sauvent.

Bob fut envoyé à leur recherche tandis que Didier faisait patienter le public en passant de la musique.

Bob retrouva les filles, à l'entrée d'un bâtiment. Au milieu de leur groupe, Suzy pleurait à chaudes larmes.

— Que se passe-t-il, vous devriez être en piste. Pourquoi pleures-tu ?

— C'est à cause de Marion, répondit Suzy entre deux sanglots. Elle m'a dit que j'étais une gourde...

Bob réprima son envie de répondre : « Elle a bien raison ! » Le temps pressait, il fallait se montrer diplomate. Il réussit à calmer la pleureuse et à ramener toutes les patineuses sur le terrain.

Elles remportèrent un beau succès, de même que les cyclistes qui suivirent.

Finalement, il y avait près de cent personnes massées le long du trottoir, lorsque Bob juché sur un banc annonça :

— Maintenant, mesdames et messieurs, nous allons vous présenter le clou de cette manifestation, nos célèbres chiens de course. Il y avait effectivement sur la ligne de départ huit chiens tenus en laisse, huit chiens d'allure assez hétéroclite à vrai dire, mais qui jappaient et aboyaient avec un ensemble parfait. On leur avait attaché un numéro sur le dos.

Quelques mètres devant la ligne de départ, un garçon en vélo attendait. A l'arrière du vélo était attaché un os qui pendait à une ficelle.

Avant de donner le départ, Didier s'approcha des propriétaires des chiens qui tenaient ceux-ci en laisse :

— Au moins, vous ne leur avez rien donné à manger ce matin ?

— Non, sois tranquille, ils sont bien affamés.

— Vous pouvez donner le départ, nous sommes prêts.

— Surtout, ne les lâchez pas avant le signal.

Puis il s'adressa au garçon en vélo :

— Toi, fonce dès le départ et ne te laisse pas rejoindre.

— Compte sur moi.

Marion, promu starter, siffla. Comme prévu les chiens s'élançèrent à la poursuite de l'os, salués par les rires du public.

Bob, parlant dans un cornet en guise de micro, commentait la course avec la maîtrise d'un speaker professionnel :

— La course est partie, Kiki démarre en tête à une allure étourdissante... Mirza va le rattraper... Mirza le rattrape... Mais, voici Noiraud qui fait une remontée sensationnelle... Kiki tient toujours la tête... Noiraud est maintenant presque à sa hauteur... Mirza se maintient... Les autres sont lâchés... Noiraud a pris la tête... Noiraud se détache irrésistiblement... Oui, Noiraud va gagner... Ça y est, Noiraud a attrapé l'os le premier. Mais attention, attention !... Messieurs les propriétaires, venez vite rattraper vos chiens avant le carnage...

Il était temps en effet... Les chiens trouvant sans doute un os insuffisant pour huit commençaient à s'attaquer aux pneus du vélo et aux mollets du cycliste qui n'eut que le temps de se dégager.

Cette fois le public, tout à fait conquis, riait et s'amusait franchement.

Mais déjà la fête était finie.

Avant de s'éloigner des spectateurs, Bob fit une annonce :

— Cher public, si nous avons réussi à vous distraire un moment, pensez à nous aider à trouver un local pour réunir notre club. Merci d'avance.

Mais les gens parlaient, sans même écouter, à l'exception de quelques-uns qui, d'une voix indifférente, répondirent vaguement :

— D'accord, on fera quelque chose pour vous, les enfants...

Une semaine passa. Le dimanche suivant, les cinq inséparables étaient assis sur le même banc, inoccupés, faisant des ronds dans le sable avec un bâton.

Il y avait même Bernard, guéri de sa varicelle, qui s'efforçait à la gaité, mais le cœur n'y était pas !

— Alors, nous avons fait tout ça pour rien !

— J'en ai bien peur. On les a intéressés un jour mais ils nous ont aussitôt oubliés...

— Et nous allons recommencer à tourner sans but, tous les jeudis et tous les dimanches.

Comment auraient-ils pu savoir qu'au même moment le sort de leur club se décidait : le Conseil municipal de la Cité tint une de ses réunions les plus agitées de l'année.

— Et moi je vous dis, monsieur le Maire, qu'il faut faire quelque chose pour ces gosses qui cherchent un lieu de réunion.

— Et moi je vous dis, monsieur le Conseiller, que nous avons d'autres chats à fouetter ; je vous ai réunis pour discuter de l'achat d'une nouvelle benne à ordures.

— Mais ces gosses, tout de même. Il y a une salle inoccupée dans le Centre social ; on pourrait la leur prêter.

— Pour qu'ils saccagent tout et y fassent des sottises, merci bien.

La discussion s'envenimait de plus en plus.

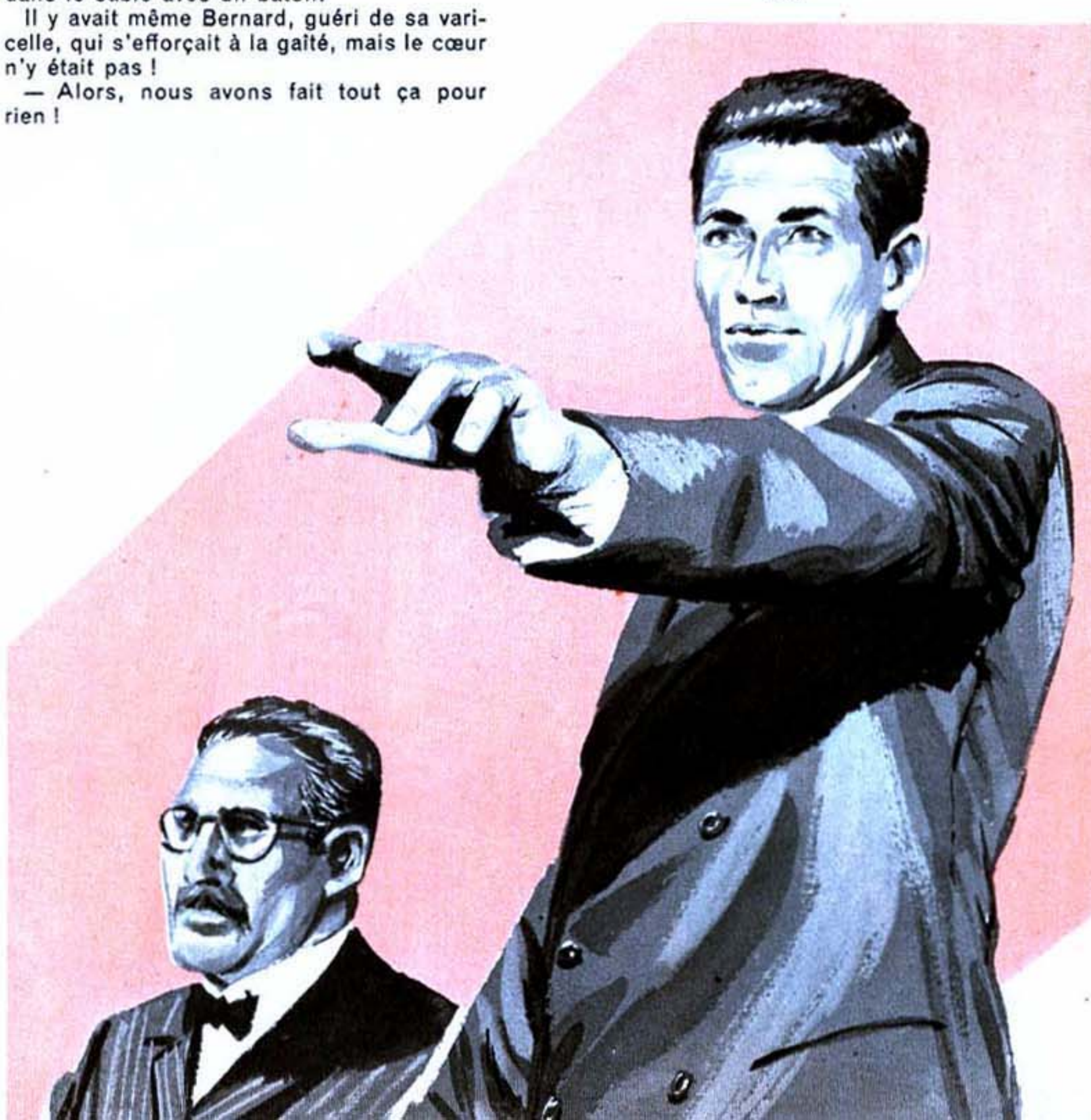
— Vous n'avez jamais fait confiance à personne, ces gosses ont montré de quoi ils étaient capables.

On allait presque en venir aux mains ; lorsque le plus jeune des conseillers municipaux, resté jusque là silencieux, demanda la parole :

— Je dispose d'un peu de temps libre le jeudi et le dimanche, si vous décidez de prêter votre salle à ces gosses, j'irai les voir et les aider. On mit la proposition aux voix, elle fut adoptée à une forte majorité.

C'est ainsi qu'un beau jour naquit le club de la Cité Renouveau. Le maire fit un beau discours, tout le monde l'applaudit, même les conseillers de l'opposition... On ouvrit la salle décorée pour la circonstance et, faveur exceptionnelle, on décida même d'y admettre les chiens, qui après tout avaient bien gagné leur droit d'entrée au club !

FIN







Le club  
PHILATÉLIQUE  
**J2**

# FLEURS

par Jacques Bruneaux

## et expositions FLORALES



**Q**UE voilà un sujet abondant ! Il y a de quoi s'y perdre. Cependant, notre pays n'offre pas un grand choix dans ce domaine. En 1954, des fleurs voisinent avec les parfums dans la série des métiers de luxe de Paris (évocation de la « Rue de la Paix », avec, au fond, l'Opéra).

En 1959, des floralies s'ouvraient au Grand Palais, mais c'est le jardin des Tuileries que le dessinateur avait choisi d'évoquer, avec, en perspective, l'Arc de Triomphe du Carrousel.

Puis c'est à Nantes que s'organisa une impressionnante Exposition, et la variété des productions offertes par les amateurs de jardins est soulignée sur le timbre par une vue, d'une extrême finesse, des vieux remparts du chef-lieu de la Loire-Atlantique.

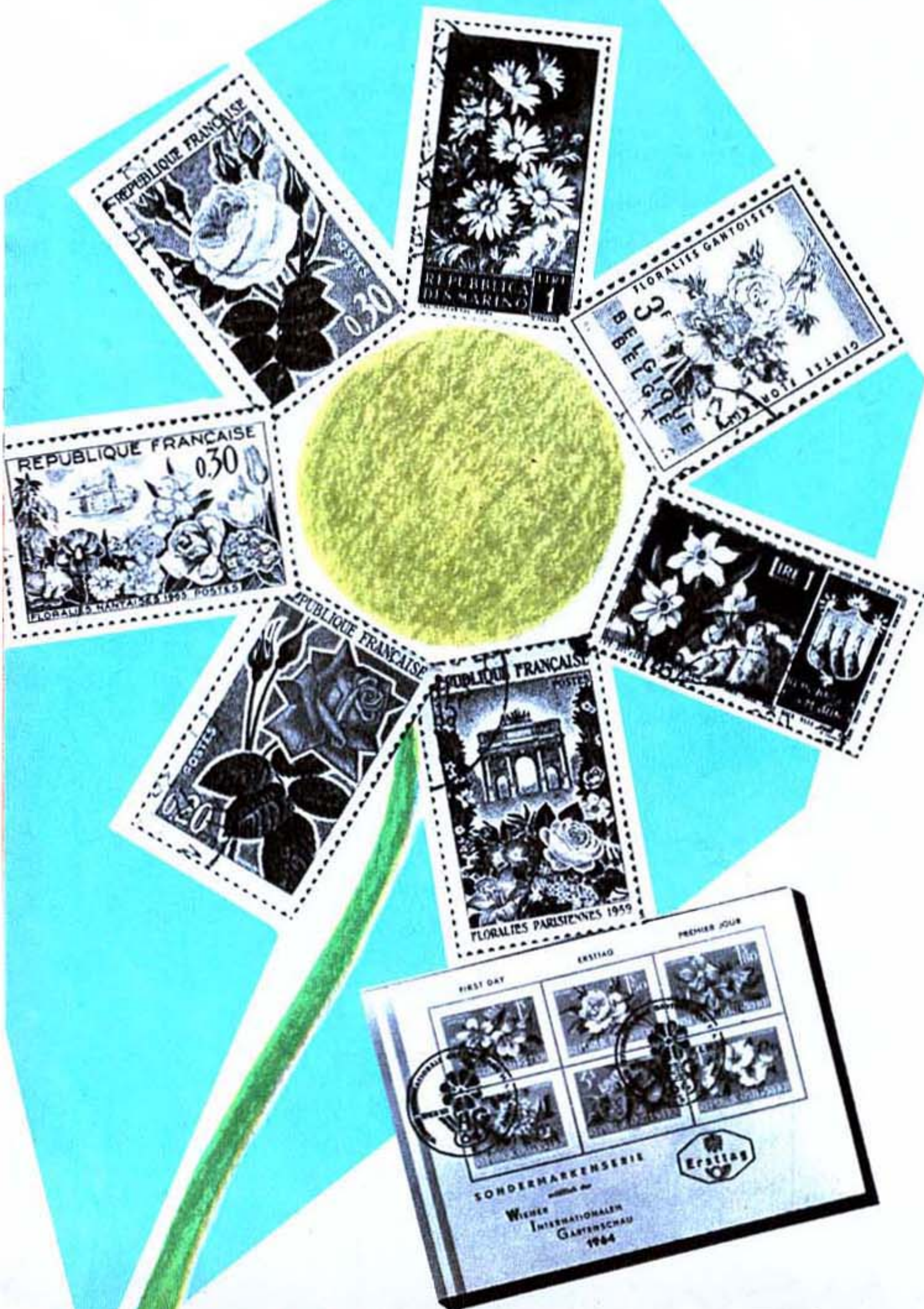
La ville de Gand en Belgique, si riche en souvenirs historiques, organise, à intervalles rapprochés, ce festival de la Fleur ; celui de 1955 s'accompagna d'une série de 3 timbres consacrée au bégonia, à l'azalée, et à l'orchidée ; c'est encore un bégonia tubéreux qui figure sur un timbre de 1960.

Quant à l'Autriche, elle a réservé un parc de 50 hectares au bord du Danube, à Vienne, pour une Exposition florale, actuellement en cours depuis le 17 avril, et qui durera jusqu'au 11 octobre.

Les timbres « sortis » pour cette occasion par les Postes autrichiennes célèbrent les fleurs de nos jardins : la capucine, la pivoine, la clématite, le dahlia, le liseron et la mauve.

Les visiteurs de l'exposition peuvent envoyer à leurs amis lettres et cartes qui seront revêtues d'une oblitération spéciale.

Une tour haute de 230 mètres, au dessin moderne, domine tout le paysage environnant cette grandiose manifestation.





# Les J2 et la charte

# des

**Jeudi dernier, des milliers de J2 ont voté la charte des envoyés spéciaux. D'autres n'ont pu encore le faire, et ils s'y préparent. Il est presque certain que cette charte sera acceptée par une large majorité.**

**Mais déjà des J2 en vivent.**

## A FAURES-CASTRES (Gironde) :

J'ai toujours repoussé pour t'écrire et te demande ma carte d'envoyé spécial, car ici beaucoup de jeunes sont trop orgueilleux pour parler entre eux de « J2 JEUNES ». J'ai réfléchi et je vais faire mon possible pour faire voter la charte que j'approuve, à tous ces jeunes. J'espère réussir dans ma mission,

Max VIVIER.

## MAX MET EN PRATIQUE L'ARTICLE 5

*L'action de l'envoyé spécial exige souvent des actes de courage. Ces actes de courage sont accomplis volontairement et toujours en connaissance des risques pris : courage pour révéler une vérité, courage de poser des questions, de donner son point de vue, courage de savoir se taire...*

## A CERISAY (Deux-Sèvres) :

Je vote oui. La charte propose de vivre en amis et j'aime beaucoup les amis. Maintenant, mon cousin prend « J2 JEUNES » et, avec un autre copain, nous avons trouvé quelque chose pour le « Spécial J2 ». A trois, on a toujours plus d'idées. Nous avons presque fini la mise en page.

Jean-Marie BOUNY.

## A GREZIEU-LA-VARENNE (Rhône) :

J'ai bien reçu la charte qui est très bien composée. Dans mon village, il n'y a pas de club, mais j'ai deux camarades de classe avec qui je vais essayer d'en former un. Comme nous ne sommes pas assez nombreux, je prête « J2 JEUNES » à d'autres copains pour essayer de les faire abonner.

Jean-Paul PIN.

## JEAN-MARIE ET JEAN-PAUL METTENT EN PRATIQUE L'ARTICLE 6

*A l'affût de toute information intéressante, l'envoyé spécial est partie prenante de la vie des jeunes de son âge : en classe, dans les loisirs, dans les jeux, dans les difficultés des copains. C'est sa manière à lui d'être attentif à tout ce qui se passe chez les jeunes.*

## DE CHATEAUDUN (Eure-et-Loir) :

Au cours d'une partie de football, un gars de l'équipe du séminaire s'est cassé le tibia. Nous ne le connaissions pas. Un soir, à la sortie de l'école, nous sommes allés au séminaire pour savoir son nom. On nous apprend qu'il se nomme Gilles et qu'il est à la clinique. Nous y allons et le demandons : « Il est retourné chez lui depuis une semaine ». Nous décidons de nous rendre chez lui. Après plusieurs jours de recherche, nous trouvons son adresse. Là, une vieille dame nous annonce qu'il est parti à la campagne pour se reposer. Nous n'avons plus qu'à attendre son retour pour faire connaissance.

Des J2 de Châteaudun.

## LES J2 DE CHATEAUDUN METTENT EN PRATIQUE L'ARTICLE 8

*Les envoyés spéciaux sont solidaires les uns des autres. Ils savent qu'ils peuvent compter sur l'amitié de leurs confrères. Dans les coups durs, un envoyé spécial n'hésite pas à faire appel à cette amitié. Il est attentif aux difficultés des autres envoyés spéciaux afin de leur venir en aide.*

Cela se passe de commentaire. Cette charte des envoyés spéciaux permet à chaque J2 de changer toute sa vie et de rendre plus beau tout ce que font les jeunes. Je suis sûr que le Christ est présent dans tout ce que font les J2 grâce à la charte.

Luc ARDENT.

## ATTENTION !

N'oubliez pas de nous envoyer les résultats du vote de la charte, à l'issue de la fête « INTER J2 » qui a lieu chez vous.

La rédaction a entamé la réalisation de « Spécial J2 ». Il sera chez vous le 29 avril prochain. Commencez à en parler autour de vous. Il faut que tous les jeunes de votre âge se procurent le « SPÉCIAL J2 ».

# envoyés spéciaux



# AVEC BOB MORANE

Dimanche prochain, 28 mars, débutent sur la deuxième chaîne les aventures de Bob Morane. Vous connaissez ce héros moderne pour avoir lu ses aventures dans la collection « Marabout Junior ». Voici que maintenant, chaque samedi, à 14 h 45, la télévision nous en offrira un épisode filmé.

Bob Morane est interprété à la télévision par un comédien sympathique : Claude Titre. Nous lui avons rendu visite. Qui, mieux que lui, pouvait nous parler de Bob Morane ?

Claude nous avait donné rendez-vous dans un des studios de la télévision aux Buttes-Chaumont : « Je suis très heureux de répondre à vos questions, mais il faudrait que vous me libériez dans une demi-heure. » Une demi-heure, c'est la durée d'un épisode de

Bob Morane à la télé, c'est aussi assez court pour poser toutes nos questions.

Nous nous retrouvons installés devant un steak-frites ; avec conviction et dynamisme, Claude nous parle de son métier.

## Claude Titre : un comédien

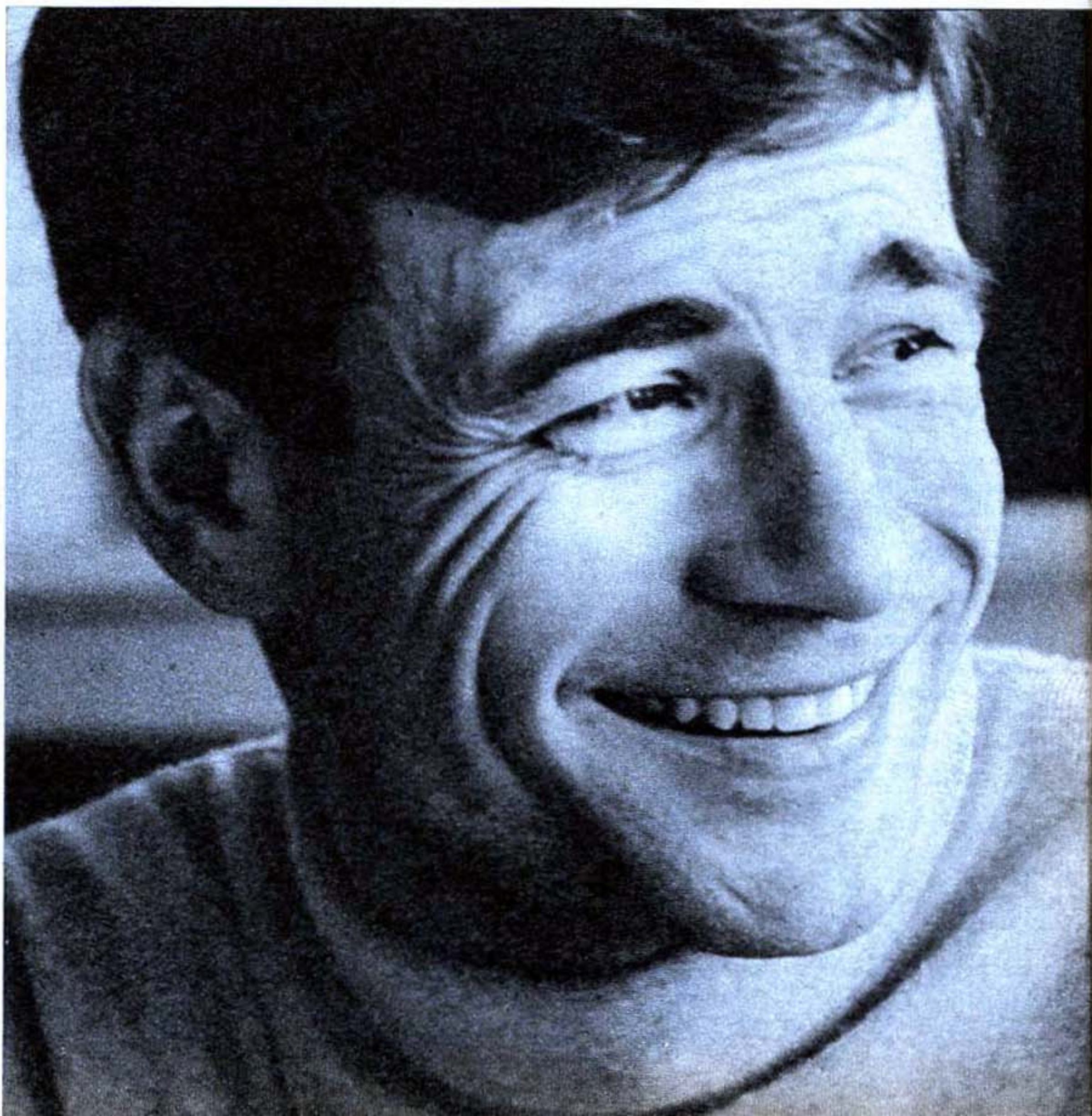
— Je suis né au Maroc, il y a trente ans. Depuis toujours j'aime le théâtre et je voulais devenir comédien à tout prix. J'ai longtemps joué en amateur alors que j'exerçais le métier de typographe. Je n'étais pas fait pour ce métier et, un jour, je suis arrivé à Paris, bien décidé à devenir comédien. J'ai suivi les cours du Conservatoire pour devenir professionnel en 1957. Depuis, je fais du cinéma, du théâtre et de la télévision.

» Je fais le métier que j'aime, donc j'aime mon métier. Mon ambition, c'est de me perfectionner encore et toujours. Le comédien a toujours à faire mieux. Il y a du danger à se cantonner dans un genre précis, moi, j'essaie d'être à l'aise partout. Le cinéma me passionne autant comme acteur que comme spectateur. Lorsque j'ai un moment de libre, je vais voir un film et, bien que connaissant la vie de derrière l'écran, je suis, comme on dit, « bon public ». Le théâtre me donne la joie de dire de beaux textes. Le rôle que l'on rejoue chaque soir permet d'en découvrir chaque fois un aspect nouveau. La télévision, c'est un peu un mélange de théâtre et de cinéma, tout en demeurant un domaine bien précis que j'aime beaucoup. Je tourne beaucoup de pièces pour la télévision. »

## Bob Morane, ce n'est pas mon nom

— Le rôle de Bob Morane me plaît beaucoup. Il s'agit d'un héros qui est constamment dans des situations les plus inattendues. Il faut savoir tout faire pour interpréter un tel rôle : monter à cheval, piloter un hélicoptère, plonger de plusieurs mètres... À cause de cela, j'ai eu du

Le  
temps  
d'un  
épisode





mal à obtenir ce rôle ; on voulait un comédien qui sache faire tout ça... Finalement j'ai choisi et j'ai appris tout ce qu'il fallait que je fasse. Tous les métiers, y compris celui du comédien, s'apprennent. Il n'y a pas qu'une question de don, il faut apprendre son rôle et quand on le sent, on y arrive.

» Mon nom est Claude Titre et je veux le conserver. Je joue le rôle de Bob Morane, mais mon désir est de rester moi-même en prouvant que je suis capable de faire autre chose. Il me semble que c'est assez facile quand on interprète un personnage contemporain. Celui qui est spécialisé dans un rôle de chevalier du Moyen Age doit avoir plus de difficulté même s'il a beaucoup de talent.»

### Deux mois de tournage

— Je prends beaucoup de plaisir à tourner les épisodes de Bob Morane. Le rôle et les histoires me plaisent, j'y suis très à l'aise. Vous verrez à la télévision que les péripéties dans lesquelles se trouve le héros exigent de lui de nombreux exploits physiques. Je n'ai pas accepté d'être doublé pour ces séquences. Cela m'a valu une fracture de la cheville. A cause de ce petit accident, nous avons un épisode

qui n'est pas encore terminé de tourner.

» Dans ces aventures, il n'y a pas de décors. Chaque année, nous partons deux mois durant l'été dans un coin de nature et nous tournons. L'année dernière, en août et septembre, nous avons tourné treize épisodes. J'apprécie cette façon de travailler car elle permet de créer une ambiance de travail sympathique, d'autant plus que c'est presque toujours la même équipe qui se retrouve. Les premiers épisodes ont été tournés il y a trois ans. Les aventures de Bob Morane passent à la télévision belge. Elles font leur entrée à la télévision française et elles sont doublées pour l'Allemagne.

» Nous allons filmer de nouveaux épisodes cet été pour assurer la suite des vingt-six séquences que les téléspectateurs vont voir. S'ils prennent autant de plaisir à les voir que moi à les jouer, c'est réussi... Mais il faut que je vous quitte, je suis en retard... Revenez me voir, nous discuterons plus longuement et plus calmement.»

Et aussi vite que Bob Morane, Claude Titre est parti faire son métier devant les caméras.

Jacques Ferlus  
et Jacques Debaussart.

### Les 25 premiers épisodes des aventures de Bob Morane

- Le Cheik masqué.
- Rafale en Méditerranée.
- Le Témoin.
- Le Prince.
- Le Tigre des lagunes.
- Le Club des longs couteaux.
- La Galère engloutie.
- Le Démon solitaire.
- Complot à Trianon.
- La Voix du mainate.
- Echee à la main noire.
- Les Semeurs de foudre.
- La Vallée des bronto-saures.
- Le Temple des crocodiles.
- Le Dragon des Fenstone.
- Mission pour Montellano.
- La Cité des sables.
- La Rivière des perles.
- Le Lagon aux requins.
- Mission à Orly.
- Le Gardian noir.
- L'Héritage du flibustier.
- Les Joyaux du maharajah.
- La fleur du sommeil.
- Le Camion infernal.

Chaque épisode dure vingt-six minutes.

Tous les dimanches à partir du 28 mars, sur la 2<sup>e</sup> chaîne, à 14 h 45.



Photos J. Debaussart.

Bob Morane : Un excellent titre.  
Claude Titre :  
Un excellent Bob Morane.  
En fin de compte,  
tout le monde est heureux  
et la vie est belle.

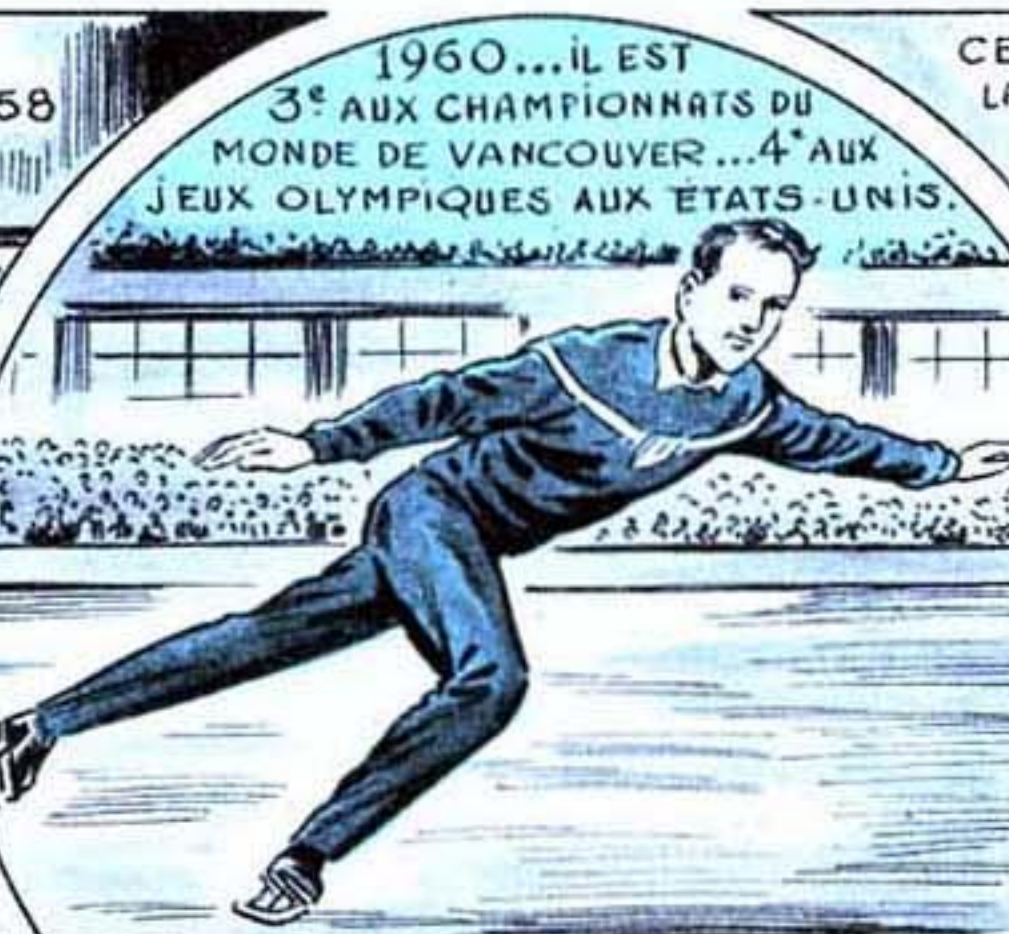
On ne peut pas vivre  
aux quatre coins du monde  
des aventures musclées,  
sans en garder, même à la ville,  
une allure très sportive.



# Alain CALMAT

TEXTE DE MONIQUE AMIEL

DESSINS DE ROBERT RIGOT







... ET LE BAC DE PHILO QU'IL PASSE À LONDRES.



ET MAINTENANT, ALAIN ? DU REPOS ? TU TE MOQUES DE MOI, MAMAN... JE VEUX DEVENIR MÉDECIN ...



IL ENTRE EN FACULTÉ ...

L'ÉTUDIANT EN MÉDECINE CHAMPION D'EUROPE 1962

ALAIN CALMAT CHAMPION D'EUROPE 1963

UN FUTUR CHIRURGIEN CHAMPION D'EUROPE 1964

... ET COLLECTIONNE LES MÉDAILLES.



ALORS EN 1964, IL ANNONCE ...

EST-CE QUE C'EST VRAI... VOUS ARRÊTEZ ?

EXACT... ENCORE LES JEUX OLYMPIQUES, ET PUIS J'ABANDONNE LA COMPÉTITION.



MAIS À INNSBRUCK LA SÉRIE NOIRE COMMENCE... IL TOMBE, RATE LA MÉDAILLE D'OR ET DÉCIDE ...

ON NE PART PAS SUR UN ÉCHEC... JE TENTE LES CHAMPIONNATS DU MONDE.



MAIS À DORTMUNDT, MÊME MALCHANCE, ALORS ...

C'EST FINI. JAMAIS PLUS DE PATINS... JAMAIS



C'EST ÇA LE SPORT ET LE COURAGE...

MAIS, IL EST INVITÉ À TOKYO. IL VOIT DES ATHLÈTES COURIR JUSQU' AU BOUT DE LEURS FORCES.



IL REÇOIT AUSSI DES MILLIERS DE LETTRES ENVOYÉES PAR DE JEUNES ADMIRATEURS...

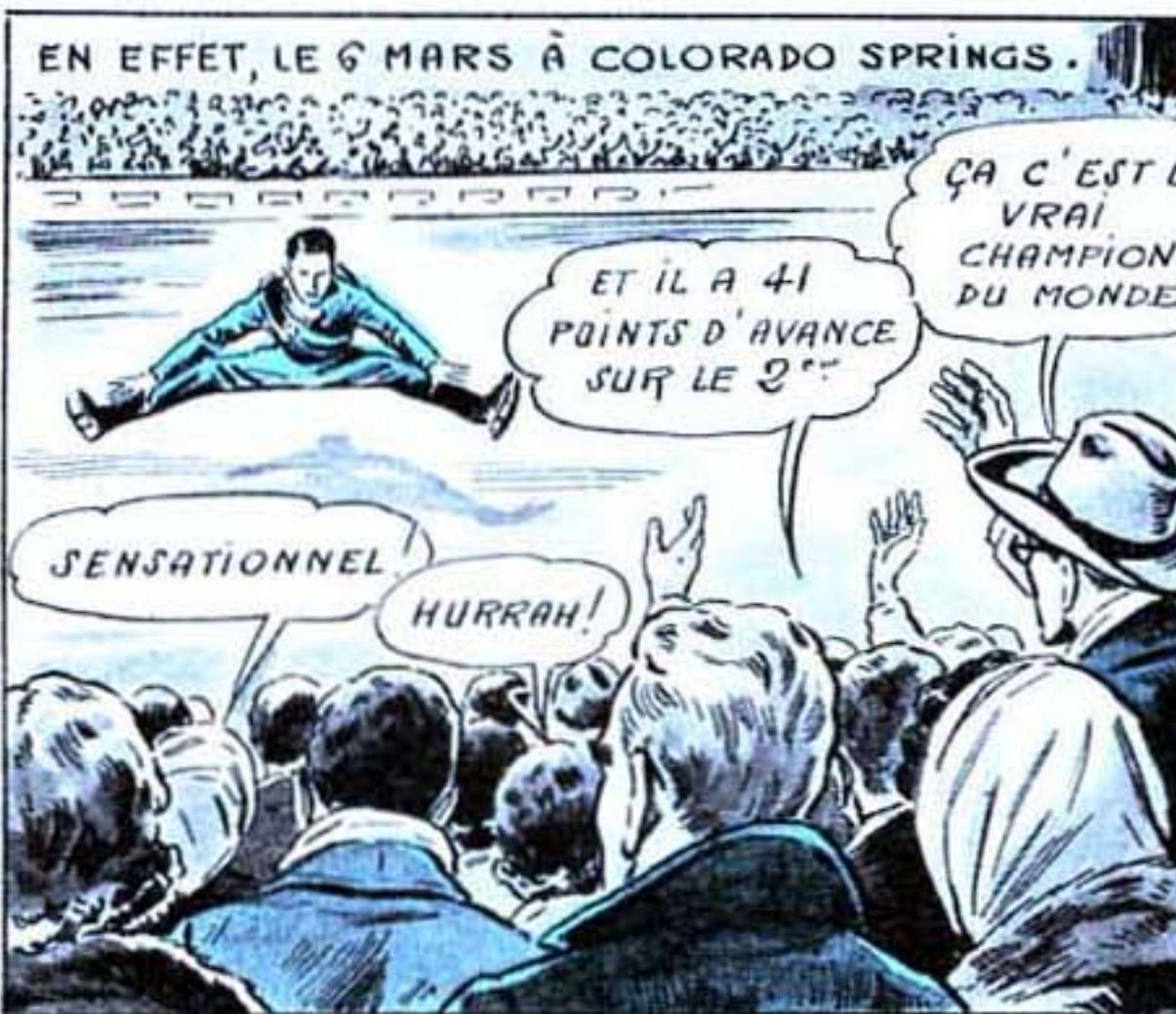
ALLEZ, ALAIN CONTINUE ...



IL REPREND SES PATINS, AFFRONTÉ LES JUGES DES CHAMPIONNATS D'EUROPE À MOSCOU ET PERD SON TITRE.

PAS DU TOUT... J'AURAI LES CHAMPIONNATS DU MONDE.

DÉCOURAGÉ ?



EN EFFET, LE 6 MARS À COLORADO SPRINGS.

ÇA C'EST UN VRAI CHAMPION DU MONDE!

ET IL A 41 POINTS D'AVANCE SUR LE 2<sup>e</sup>

SENSATIONNEL

HURRAH!



CHAMPION DU MONDE 1965... ET DANS DIX HUIT MOIS, IL SERA MÉDECIN.

FIN

A mes amis de J 2  
très fraternellement

Alain Calmat  
mars 65.



# FRANCE GALLES

## finir en beauté

La saison 1964-1965 aura été pour l'équipe de France de rugby celle de la déception.

Après sa magnifique tournée estivale en Afrique du Sud, elle pouvait espérer gagner le Tournoi des Cinq Nations, comme elle l'avait déjà fait à six reprises. Or son comportement fut de moins en moins brillant à chaque rencontre. Après avoir battu l'Ecosse, elle faisait match nul avec l'Irlande, puis était dominée, bousculée par l'Angleterre.

Elle se trouvait ainsi reléguée à la troisième place avec trois points, derrière l'Irlande cinq points et le Pays de Galles six points.

Le Pays de Galles, qui a obtenu trois victoires aux dépens des trois autres équipes britanniques, ce qui lui a valu la triple couronne, est donc déjà assuré du succès dans le Tournoi, quel que soit le résultat de sa confrontation avec la France. Ce match, les hommes au maillot rouge marqué du poireau ont l'ambition de le remporter afin de terminer sans avoir subi de défaite, performance qui n'a pas été réalisée depuis 1957, où les Anglais avaient réussi à vaincre tous leurs adversaires. Les Gallois tiennent beaucoup à obtenir un tel succès, et plus de 2 000 supporters, venus par trente

avions spéciaux, feront le voyage afin d'encourager de la voix et du geste leurs compatriotes.

Et dans le stade de Colombes s'élèveront sans doute les très beaux chants traditionnels, comme « The land of my fathers » (Le pays de mes aïeux) ou le chant guerrier gaélique « Sospan Fach ». Le rugby, au Pays de Galles, bénéficie d'une immense popularité, d'une grande ferveur. Il faut, à ce propos, souligner l'important recrutement qui se fait parmi les instituteurs : sept des quinze joueurs de l'équipe de Galles sont des membres de l'enseignement : Terry Price, Stuart Watkins, John Uzzell, qui provoqua par un drop la seule défaite subie l'an dernier par les fameux All Blacks lors de leur tournée, Derrie Bebb, Brian Price, Allen Pask et le capitaine Clive Rowlands, qui a donné ainsi son opinion : « Aucune équipe britannique à ma connaissance n'a tenté de s'opposer à la France avec ses propres armes : tactique et jeu à la main. Je commence à croire que nous avons les possibilités d'y parvenir. »

### UNE EQUIPE DE FRANCE REMANIEE

Le talonneur Yves Menthil-lier, qui avait perdu en An-

gleterre onze balles introduites en mêlée à son intention, a été éliminé au profit de Cabanie ; Gachassin remplacera Capdouze au poste de demi d'ouverture ; l'ailier landais Campaes effectuera ses débuts dans la sélection nationale dont il sera le seul nouveau. Ce Landais a déjà connu certains honneurs puisqu'il figura dans les équipes juniors et militaires. Lasserre, qui avait été écarté après le match contre les Fidjiens, a été rappelé tout comme Cabanie.

L'équipe de France, conduite par Michel Crauste, qui pourrait bien tenir ce poste de capitaine pour la dernière fois avant de prendre sa retraite, aura une partie difficile à tenter. Cependant, avec Paul Dedieu, Guy Boniface, Christian Darrouy, André Herrero, Aldo Gruarin, entre autres, elle pourrait effacer les déconvenues de la saison en terminant par un éclat.

Mais ce ne sera pas facile, car les Gallois n'ont pas oublié ce match nul auquel les Français les contraignirent l'an dernier à Cardiff, un match nul qui les empêchait de terminer le tournoi seuls en tête. Aussi faut-il s'attendre à une furieuse bataille le 27 mars sur la pelouse de Colombes.

Gérard du PELOUX.

Mais oui, c'est France GALL. Tout ceci pour donner la preuve qu'il faut être sportif, quel que soit le résultat. En France, même s'il s'agit de Radio-Luxembourg, tout finit par des chansons.





# Dans



# leurs cloîtres elles prient

# en travaillant

Il y a, depuis le mois d'octobre dernier, à Paris, une nouvelle et bien originale exposition que l'on peut visiter tous les premiers et troisièmes mercredis de chaque mois, 68, avenue Denfert-Rochereau, dans des locaux prêtés par le monastère de la Visitation.

Elle se compose d'une quantité de travaux exécutés par toutes les religieuses cloîtrées de France.

Tu sais peut-être que, dans le passé, les religieuses contemplatives recevaient, la plupart du temps, des dons de la population croyante, ce qui leur permettait de subsister tout en se consacrant totalement à la prière et la contemplation.

Aujourd'hui, beaucoup de choses ont changé ; les pieux « mécènes » n'existent pratiquement plus ; les petites sœurs ont donc décidé de travailler pour vivre la vie de contemplation et de prières pour laquelle elles se sont consacrées à Dieu. Elles font en cela preuve d'un bel esprit de progrès et d'adaptation au siècle moderne.

Une société a été fondée (selon la loi de 1901) qui a pour nom : « Société Auxiliaire du Travail des Cloîtres ». Elle a pour but de favoriser le développement et la rentabilité du travail des moniales. Son comité de direction se compose de religieuses représentant les congrégations intéressées, Bernardines, Carmélites, Clarisses, Dominicaines, Visitandines, Adoratrices du Saint Sacrement, etc.

Mais oui, ces travailleuses-religieuses-contemplatives ont des ateliers fort bien équipés souvent. Seulement, ni toi, ni moi, ni personne ne pouvons y pénétrer ; pour franchir la clôture, il nous faudrait une permission de Rome.

Tu comprends que c'est pour cette raison que des modèles des divers travaux effectués dans ces conditions

sont exposés, afin que les acheteurs éventuels se rendent compte de la diversité des objets offerts, de leur qualité, de leur prix.

Il y a vraiment de très jolies choses : depuis la chemise de nuit en tissu fin jusqu'au pyjama confortable, en passant par la série des blouses, des corsages, des aubes (garçons et filles) de premières communion, les produits alimentaires, les jouets en peluche (adorables) et les services en céramique, les statues, les croix, les bijoux... Certains couvents sont spécialisés dans la fabrication des ornements sacerdotaux et exécutent des pièces merveilleuses.

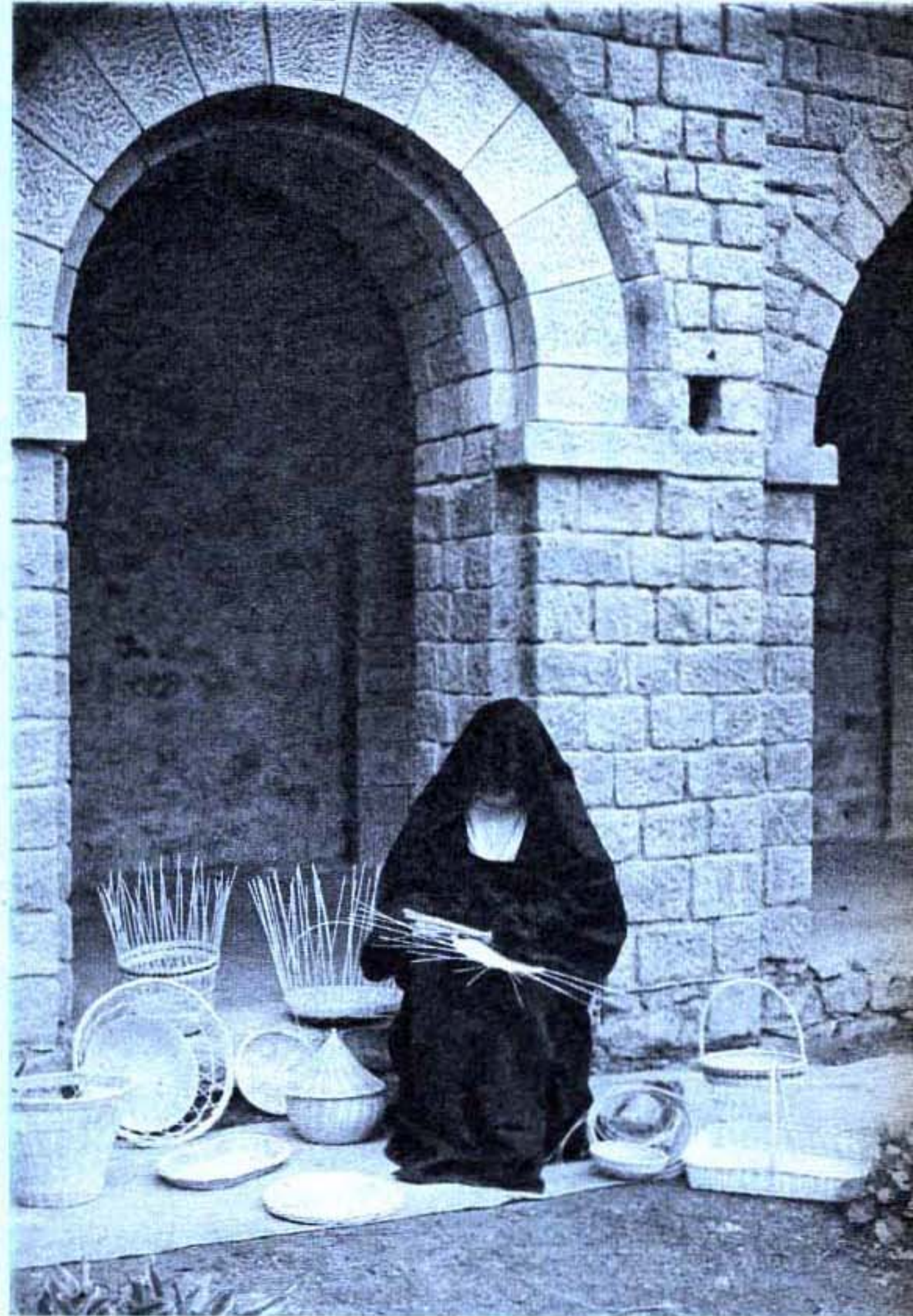
Deux charmantes jeunes filles sont chargées de faire visiter l'exposition à Paris et de la vente des objets divers. Je leur ai posé pour toi quelques questions.

— Pourquoi cette Association du Travail des Cloîtres, que fait-elle ?

— Lorsque les religieuses désirent travailler pour l'extérieur, il leur manque les fonds pour acheter le matériel nécessaire et aménager les locaux ; nous nous chargeons de leur procurer des machines modernes, de faire des démarches pour assurer des débouchés convenables à leur production.

— Comment écoulent-elles leurs produits ?

— Elles utilisent deux formules : ou bien elles traitent directement avec une maison industrielle de la région qui leur confie certains travaux, ou bien elles ont une activité propre, artisanale ; cette exposition a pour but d'aider ces dernières à écouler leurs fabrications.



— Cela n'a rien à voir avec la vente de charité ?

— Surtout pas. Il s'agit d'un travail effectué selon la loi (sociétés commerciales, artisanat) absolument nécessaire pour faire subsister la communauté ; les prix sont des prix de vente raisonnables, la qualité est bonne, le travail soigné, mais il n'est pas question de charité.

— Comment les provinciales peuvent-ils se procurer ces produits ?

— Nous envoyons le catalogue aux personnes qui en font la demande : Société Auxiliaire du Travail des Cloîtres, 7, rue d'Issy, Vanves (Seine) ; elles peuvent aussi prendre contact directement avec le couvent de la région ; nous pouvons leur fournir des adresses au cas où elles n'en connaîtraient pas.

— Beaucoup de religieuses travaillent ainsi ?

— La société compte 400 couvents de religieuses cloi-

trées, ce qui fait pas mal de religieuses au travail !

— Une dernière question. Comment des « cloîtrées », absolument en dehors du monde, peuvent-elle « suivre » la mode dans leurs travaux de couture, notamment, ou pour les objets décoratifs ?

— Ah ! vous voyez comme elle sont « à la page » ? C'est l'association qui se charge (par ses laïques) de fournir les modèles, les catalogues de la dernière mode, etc., qui guide leur évolution ; elles ont eu parfois un gros effort à faire pour être « présentes » de cette façon dans la vie moderne. Les résultats ne sont-ils pas merveilleux ?

En effet, certains objets d'art en particulier ne dépasseraient pas les étalages de la rue du Faubourg-Saint-Honoré à Paris.

C'est te dire comme tout cela est intéressant et sympathique.

Marcelle Mazeau.



# Après avoir chanté à Taizé,

## accueillis à Montceau- les-Mines



Un bruit de ferraille... C'est Pierrot qui débouche en haut de la rue. Après un magnifique dérapage contrôlé, la roue arrière du vélo bute le trottoir et le bolide s'immobilise...

— Salut, les gars... « Ils » ne sont pas encore là ?

— Non, mais ils ne vont pas tarder.

— Si j'avais su..., soupire Pierrot en reprenant son souffle... Vous avez le paquet au moins ?

— T'en fais pas, il est bien enveloppé !

### C'est à nous de les recevoir !

La sirène de la mine hurle, comme chaque soir à cette heure. Sur le trottoir de la cure, ils sont une dizaine de J2 à « les » attendre impatiemment.

Quelques jours auparavant, des affiches ont annoncé le passage des « Petits Chanteurs à la Croix de Bois », à Montceau-les-Mines. Les J2 venaient de les voir à la TV interpréter « Le Capitaine Troy ». Et, dimanche, M. le Curé avait demandé à des familles de venir les accueillir pour les héberger pendant leur séjour.

La décision des J2 fut vite prise : « Les Petits Chanteurs », ce sont des gars de notre âge : c'est à nous de les recevoir ! ».

— Les voilà ! hurle Gérard.

Quelques instants plus tard, « Petits Chanteurs » et J2 étaient réunis dans une salle de la Cure ornée de panneaux représentant les différents quartiers de la ville. Sur le tableau noir : « Bienvenue aux Petits Chanteurs, les J2 ».

Après quelques mots de bienvenue, René, un gars de la Sablière, s'avança et, au nom de ses copains, remit un paquet tout enrubanné à l'un des Petits Chanteurs : une magnifique boîte de bonbons de toutes les couleurs... qui furent vite partagés !

Mais les Petits Chanteurs ne voulurent pas être en



reste et, en avant-première pour leurs amis J2, ils lancèrent à pleine voix le « Capitaine Troy ».

Entre-temps, des nombreuses familles étaient arrivées et, comme dans chaque ville qu'ils traversent, les Petits Chanteurs s'en allèrent avec leurs parents d'un soir. Mais, aujourd'hui, ils n'étaient pas dépaysés : dès leur arrivée, des garçons de leur âge avaient voulu leur témoigner leur sympathie.

### Des garçons comme nous...

A table, on faisait vite connaissance : le père parlait de son travail à la mine, les J2 posaient de nombreuses questions auxquelles les Petits Chanteurs répondirent en décrivant leur vie à la « MANE », les voyages en France et à l'étranger. (Ils revenaient d'un long périple à travers l'Afrique Noire.)

... Les plus espiègles d'entre eux n'hésitaient pas à raconter les bonnes blagues qu'ils se jouent. La veille, à Cluny, pendant l'entracte, les occupants d'une loge avaient été soudain pris d'éternuements... dus non pas tant au froid qu'à la poudre à éternuer lancée par l'un d'entre eux !

... Ils avaient d'ailleurs dévalisé le magasin de « farces et attrapes » de la ville et Michel se souviendra longtemps du moment où, « son » Petit Chanteur lui ayant offert une boîte de réglisse, il trouva, en guise de réglisse, une couleuvre... en matière plastique !

Et chacun découvrait, parfois avec étonnement, que ce Petit Chanteur était un garçon semblable à tous ceux de son âge, qui aime rire et s'amuser avec ses copains...



# les petits chanteurs à la croix de bois



**C'est la première fois que je comprends les paroles...**

Le soir, tous étaient présents bien avant l'heure pour le récital. Dans une église pleine à craquer, les Petits Chanteurs, revêtus de l'aube blanche et de la modeste croix de bois, émerveillèrent tous ceux, croyants ou non croyants, qui étaient venus.

Les J2 découvraient avec admiration le talent de leurs amis qui, ensemble, étaient capables de faire quelque chose d'aussi beau... Quoi de plus beau, en effet, que la pureté des chants religieux, mais aussi que leurs interprétations des chansons folkloriques ou modernes, telles

que « Ecoute dans le vent » ? A la sortie, Michel avouait : « C'est la première fois que je comprends les paroles de cette chanson. Avant, je ne faisais pas attention au sens... et puis le soliste qui chantait les couplets, c'est mon copain : Il loge chez moi ! »

Et Pierrot d'ajouter : « Et la chanson du Capitaine Troy, elle est drôlement bien ! Moi, j'ai demandé à « mon » Petit Chanteur de me copier les paroles... comme ça, on pourra l'apprendre ! »

**Beaucoup de travail et de patience...**

Le lendemain du récital, alors que les J2 portaient en

classe, les Petits Chanteurs étudiaient leurs leçons à la maison, tandis que d'autres se rendaient dans une salle de la cure pour rédiger leurs devoirs, sous la conduite d'un professeur.

L'après-midi, après avoir dit « au revoir » aux familles qui les hébergeaient, et fait des échanges d'adresses avec leurs amis J2, les Petits Chanteurs se retrouvaient pour la répétition quotidienne. Chaque jour, en effet, parfois pendant plusieurs heures, sous la direction de l'abbé Delsinne, ils répètent les chants du soir, ou bien, partitions en mains, déchiffrent les notes de nouvelles chansons : il faut beaucoup de travail et de patience pour arriver à la perfection à laquelle nous sommes habitués !

**Une famille sans frontières.**

Ce jour-là, quelques personnes avaient pris place au fond de la salle. Parmi eux, un homme de quarante ans, ancien Petit Chanteur, venu se retremper dans l'atmosphère des répétitions à la Manécanterie. Parfois, au fil de leurs étapes, les Petits Chanteurs rencontrent ainsi des « Anciens » qui n'ont pas oublié l'âge où ils portaient

l'aube et la petite Croix... Au cours de leur périple en Afrique, les Petits Chanteurs ont même eu la joie d'être reçus par un chef d'Etat africain, ancien Petit Chanteur, lui aussi.

Anciens et nouveaux forment une grande famille dans le monde. Sous l'impulsion de Mgr Maillet, des filiales sont nées partout. Aujourd'hui, près de 200 000 enfants sont regroupés dans une immense famille chantante. Les frontières n'existent plus.

**Symboles d'unité et de paix.**

La veille de leur passage à Montceau-les-Mines, les Petits Chanteurs avaient fait un crochet par Taizé. Ils y étaient déjà venus quelques semaines plus tôt, à l'occasion de la pose de la première pierre de l'Eglise Orthodoxe qui sera bientôt construite dans ce haut lieu de l'Unité.

Une nouvelle fois, dans l'Eglise de la Réconciliation, leurs voix d'or, conduites par l'abbé Delsinne, se sont élevées dans un ensemble parfait vers la voûte de béton... ce béton coulé, il y a quelques années, par de jeunes Allemands, en signe de réconciliation.

Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois et Taizé : deux noms connus et aimés dans le monde entier parce que symboles de cette Unité et de cette Paix, dont ont soif tous les hommes.

Roger AUFFRAND.





# Un grand village au cœur de Paris



C'était, sans aucun doute, la plus grande « foire » agricole de France. 200 chevaux, 600 vaches, 500 moutons, des chèvres, des porcs, des volailles, des lapins... 7 500 animaux au total, rassemblés en un lieu où, d'ordinaire, il n'est pas très facile de caresser la douce toison d'un jeune agneau ou le flanc musclé d'un cheval de trait : Paris.

## 15 kilomètres à parcourir...

Paris où, pour la deuxième fois, se tenait la Semaine Internationale de l'Agriculture. On est venu des quatre coins de France pour regarder de près les plus belles, les plus récentes productions

du monde rural. Agriculteurs, dirigeants de coopératives, apprentis et étudiants agricoles, industriels parcoururent attentivement une bonne part des 15 kilomètres d'allées sillonnant les stands du « 74<sup>e</sup> Concours Général Agricole », du « Salon International d'Aviculture », de l'« Exposition Canine Internationale », des pavillons des provinces de France, des pays du Marché Commun et des Etats Africains, du Salon International de la Machine Agricole, enfin, rassemblant, sur 170 000 m<sup>2</sup> d'exposition, 9 500 machines ultra-modernes présentées par près de 2 000 constructeurs français et étrangers...

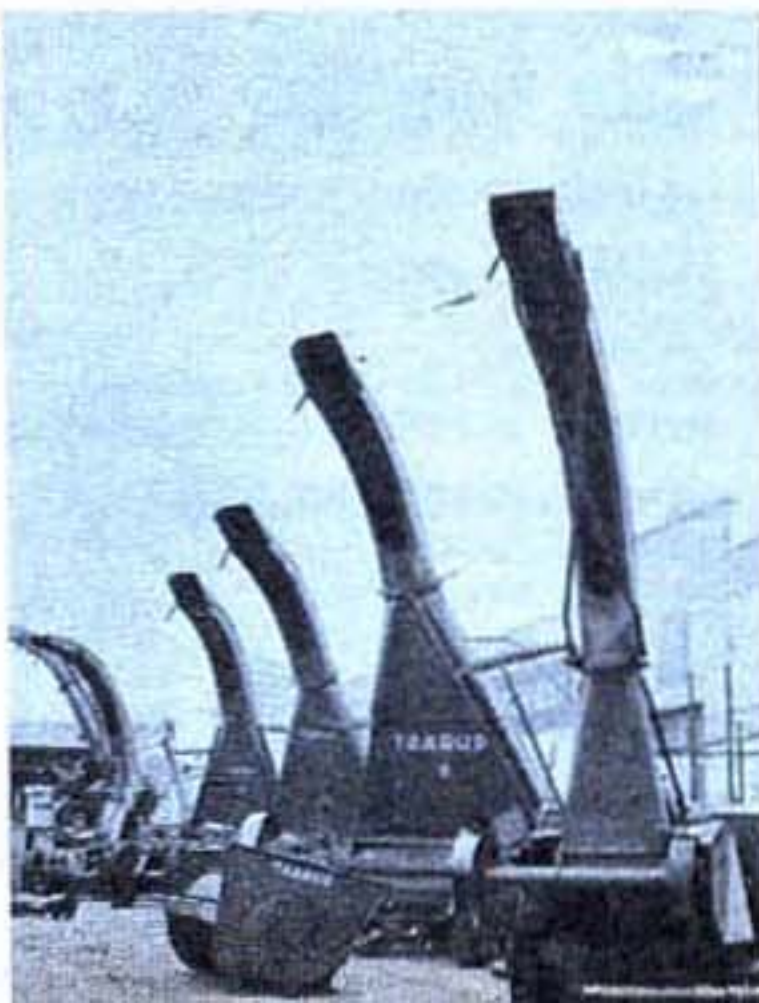
Mais il y eut aussi, à travers les stands, et beaucoup plus encore que les années précédentes, de ces visiteurs dont le teint un peu trop pâle révèle qu'ils habitent loin de l'air vif des campagnes... Les Parisiens vinrent, en masse, rêver durant quelques heures aux grandes étendues vertes, avant de retrouver les embouteillages. Record du nombre des entrées : plus d'un demi-million de visiteurs !

Paris, pour cette grande occasion, s'était métamorphosé. Certaines grandes artères avaient pris des allures provinciales. Ainsi, l'avenue de l'Opéra, dont les commerçants avaient « habillé » leurs boutiques de reconstitutions des demeures de Saint-Laurent-en-Caux. Le maire, les pompiers et la fanfare du village de Seine-Maritime descendirent d'ailleurs l'avenue, solennellement, le jour de l'ouverture de la Semaine de l'Agriculture.

## 2 400 000 litres de lait pour Paris...

Vedette du Salon Agricole, cette année : le cheval. On fête, en effet, le tri-centenaire des haras

ADNP.







AGIP.  
nationaux (où sont sélectionnés les plus beaux chevaux, pour la reproduction), créés par Colbert, le 17 octobre 1665. Cela fut le prétexte d'un éblouissant « Festival de Cavalerie », avec le concours des plus grands clubs hippiques et de la Garde Républicaine.

Autre vedette : un taureau. Un impressionnant mastodonte de race charolaise. Il s'appelle Sylvain. Il pèse... 1 317 kg ! Un peu plus loin, on exposait six vaches laitières en « fin de carrière ». Carrière bien remplie : 59 veaux et 257 tonnes de lait ! Pour en finir avec les chiffres, citons le calcul d'un organisateur : avec les 500 bovins exposés, il y avait de quoi nourrir en viande une fa-

mille de 5 personnes pendant... 13 siècles ! Mais il y en avait tout juste assez pour satisfaire un seul repas des Parisiens...

L'alimentation des Parisiens, on en a beaucoup parlé, dans une exposition qui était le clou du salon : « L'alimentation des grandes villes ». On y voyait une gigantesque maquette du futur Marché National de Rungis, qui remplacera bientôt les halles de Paris. On y suivait le trajet des produits, depuis la ferme jusqu'à la boutique, en passant par les coopératives de groupage, les wagons isothermes, les gigantesques entrepôts frigorifiques... Un tableau éloquent apprenait que la capitale consomme, chaque jour, 6 000 tonnes de fruits et légumes, 1 280 tonnes de viande, 2 400 000 litres de lait...

Mais c'est devant les imposantes machines nouvelles que rêvent surtout les professionnels. On les vit discuter ferme, en petits groupes, devant l'hélicoptère équipé spécialement pour les traitements antiparasitaires, devant la charrue à 8 socs (un hectare labouré en une heure !), la



moissonneuse - batteuse géante qui récolte 15 000 quintaux de grains en quelques jours de moisson. Cela coûte très cher. On en voyait sortir de petits calepins et calculer longuement.

C'est au prix d'une multitude de petits calculs comme ça qu'ils sont en train de réussir l'extraordinaire pas en avant de l'agriculture française...

B. P.





## L'ENFER EST PAVE DE BONNES INTENTIONS

Il s'agit de l'Enfer du Nord (ici un tronçon de la Départementale 506) et des bonnes intentions, celles de gagner et de faire mieux que la dernière fois, qui animent les coureurs du prochain « Paris-Roubaix » prévu pour le 11 avril.



AGIP.

# flashes



Keystone.

## L'INVENTION DU LIVREUR DE LAIT

Christian Sændergaard, jeune livreur de lait Danois, laissa un jour échapper le bouchon de son tube dentifrice et perdit un temps précieux à le récupérer. A qui cela n'est-il pas arrivé ? Il inventa une capsule facile à manipuler pour remplacer les traditionnels bouchons vissés. L'idée fit son chemin, fut brevetée et exploitée industriellement. Christian a donc bien rattrapé le temps perdu.

## UNE SERIE QUI NE MANQUE PAS DE « CHIEN »

Les Postes et Télécommunications Soviétiques viennent de consacrer une série de timbres à la race canine. En voilà pour 64 kopecks.



Keystone.

## BEYROUTH

Un gigantesque incendie s'est déclaré dans le quartier de la « Quarantaine », à Beyrouth, détruisant 200 baraques et laissant 2 000 personnes sans abri.

## BELGIQUE

Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois y ont connu un grand succès et ont été reçus au château du Belvédère par la princesse Paola et ses trois enfants.

A Strée, M. Marc Herbage, un nom prédestiné pour un éleveur, possède une oie qui a atteint l'âge respectable de vingt ans et pond encore régulièrement comme une « jeunesse ».

La longue marche de M. Brassine. Admirateur éperdu de Napoléon, et malgré cela dans la Restauration — il tient le restaurant « Au bivouac de l'Empereur », à Waterloo, — il a décidé de parcourir à pied, en uniforme de grenadier, la distance Golfe-Juan-Waterloo.

## PARIS

Le journal « La Croix » a fêté son 25 000<sup>e</sup> numéro. Le pre-





mier datait du 16 juin 1886 et se vendait 1 sou. Le quotidien « La Croix » est édité par la Maison de la Bonne Presse. Grand quotidien du soir, il donne aux Français une information « catholique » spécialement importante à cette époque de Concile.



### 3 000 ANS D'ART MARIN

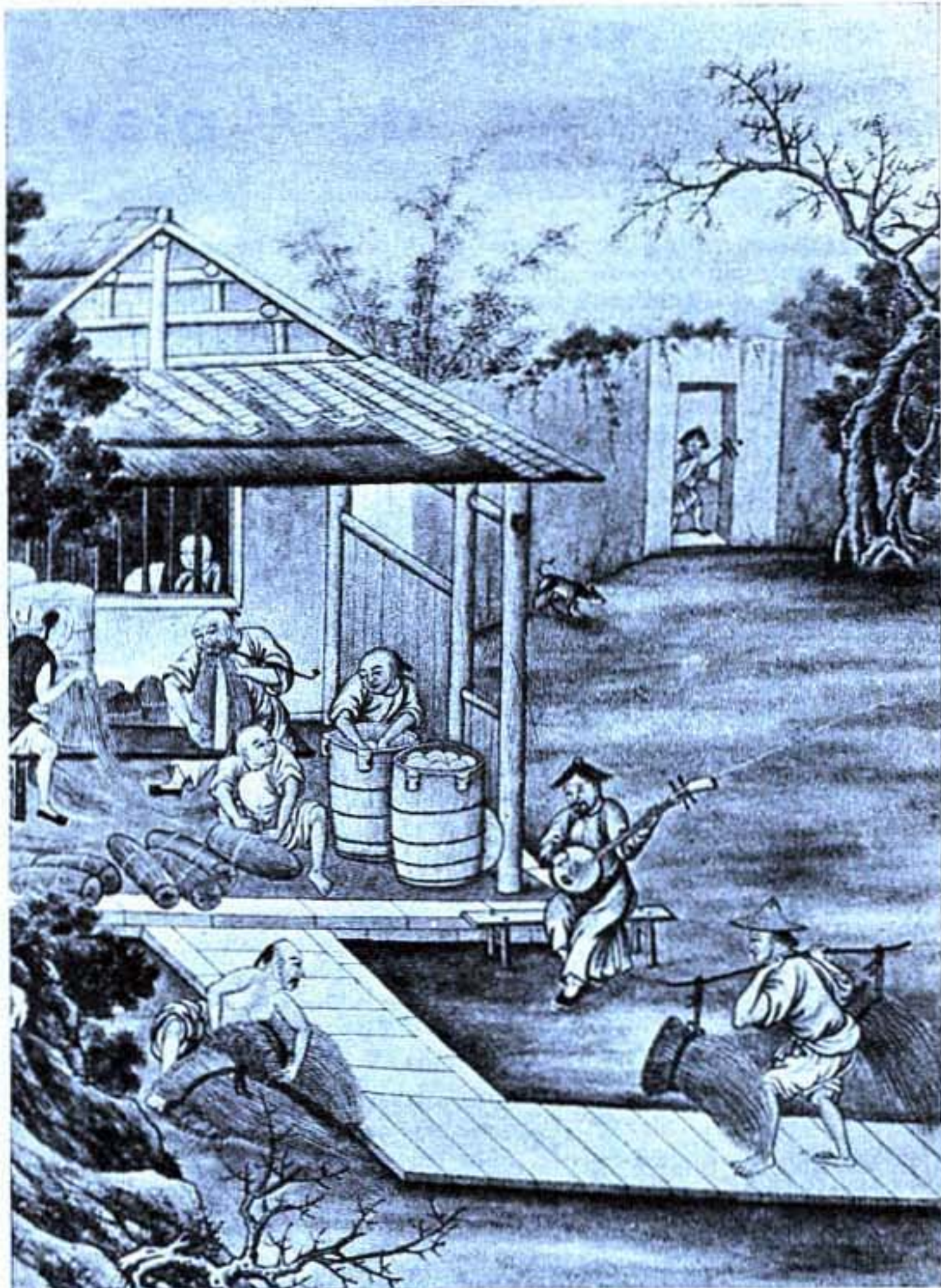
Une exposition fort intéressante présente depuis le 5 mars, au Petit-Palais, à Paris, une grande variété d'œuvres d'art inspirées par la mer et la marine. Voici une reproduction en modèle réduit du « Schlottheim », nef dite de Charles-Quint.

L'association « Pour un Grand Voilier Ecole » (voir J 2 n° 24 du 28 janvier) a reçu beaucoup de suggestions pour baptiser le Grand Voilier qu'elle se propose de construire. Trois noms surtout émergent de la masse : l'ESPERANCE, le TABARLY, le SURCOUF.

A.F.P.



A.F.P.



A.F.P.

### CHINOISERIES

#### UNE VIE S'ACHEVE

Aussitôt après la mort de la reine Louise de Suède, son époux le roi Gustave Adolf ferme la fenêtre de la chambre où s'est éteinte la souveraine. Grande Dame, sachant garder au milieu d'activités multiples beaucoup de charme, la reine Louise de Suède a été regrettée de son peuple et du monde entier.

Les Chinois aussi ont leurs images d'Epinal, et fort anciennes. Ces gravures, qui sont l'orgueil de la Librairie Universitaire de Lund, en Suède, démontrent que déjà, en 1700, la musique (ou si vous préférez un fond sonore) était appréciée des travailleurs.



# PLEINS FEUX SUR LA CHANSON

Plus



Photo R.T.F.

## de "play-back" à la TV anglaise

par Bertrand PEYREGNE.

C'est une nouvelle importante pour le monde de la chanson. Voici quelques jours, M. Elkan Allan, directeur des programmes de la T.V. britannique, a fait diffuser un communiqué annonçant que l'usage du « play-back » serait dorénavant interdit dans les studios anglais.

### Quand les chanteurs font semblant de chanter...

Le « play-back », c'est un artifice considérablement utilisé dans toutes les T.V. du monde, et particulièrement en France. Un chanteur vient devant les caméras. Sur le petit écran, vous le voyez et vous l'entendez chanter. En fait, il ne chante pas. Dans la cabine technique, les ingénieurs du son diffusent paroles et musique de son dernier disque. La vedette se contente de « faire semblant » de chanter, en suivant le plus possible le rythme de l'enregistrement...

Pourquoi utilise-t-on le « play-back » ? Parce que nombre de chanteurs ont, sur les disques, une voix beaucoup plus jolie qu'en réalité ! Au prix d'un long et dur travail, et en utilisant toutes les

ressources de l'électronique, les ingénieurs ont réussi à donner de la puissance à une voix faible, dominer une voix « mal placée », « gommer » sur la bande les sons disgracieux... La vedette a chanté le même couplet 6, 10 ou 20 fois. On a, pour confectionner la bande définitive du disque, « collé » deux phrases de la septième répétition, deux de la neuvième, un long passage de la dix-septième, par exemple, choisissant bien sûr les passages les meilleurs. On a, en plus, utilisé des chambres d'écho, des chœurs, etc.

### Certains insuccès, en public, de Sheila ou Sylvie...

Le public, habitué à entendre sur disque ou en radio la chanson ainsi « travaillée » au studio comme en laboratoire, risquerait d'être déçu en entendant, à la T.V., la voix normale du chanteur. (Il l'est, souvent d'ailleurs, lors des premières tournées d'une vedette lancée par le disque. Cela vous explique, entre autres, certains insuccès de Sheila ou de Sylvie...) C'est pourquoi l'on a trouvé plus simple d'utiliser le « play-back » dans les studios de télévision. Il évite, entre autres, de longues répétitions et permet de faire

passer un chanteur « en direct » sans risque de catastrophe.

Personnellement, j'ai toujours ressenti un profond malaise lorsque je me suis trouvé dans un studio de la R.T.F. où un chanteur passait en « play-back ». Une impression de « chiqué », de truquage... Certains chanteurs, d'ailleurs, prennent délibérément le parti de la difficulté et refusent de chanter de cette façon : Johnny, Jacques Brel, Gilbert Bécaud, Marcel Amont, Adamo...

A la R.T.F., on assure qu'il n'est pas possible actuellement de suivre l'exemple de la T.V. anglaise. Les réalisateurs d'outre-Manche, certainement, ne sont pas au bout d'incidents diplomatiques. Mais ils ont du courage, et on peut leur dire, très fort, un grand merci au nom de la vraie chanson !

Ça

"balance"

avec le cap'tain Michel Group



B. Lempard.

Ils sont quatre. Age moyen : dix-neuf ans. Jean-Claude, Patrice, Michel et Bernard se sont rencontrés par hasard. Ils ont sympathisé. Chacun d'eux jouait dans de petits orchestres. Ils ont décidé de marcher ensemble. Ainsi est né le « Cap'tain Michel Group », dont le deuxième 45 tours vient de sortir chez Pathé-Marconi (V.S.M. EGF 785 M). Ils ont pris pour modèles le « Kingstone trio », les « Four Seasons », les « Journeymen ». Beaucoup de rythme. Une guitare solo très bonne. Le chanteur a une jolie voix. C'est bien agréable à entendre et... « ça balance », je vous assure !



## dimanche 28

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h 30 : Dis-corama. 13 h 15 : Expositions. 14 h : La bourse aux idées. 14 h 30 : Télé-Dimanche, dont l'invité d'honneur sera André Dassary. 17 h 15 : Le manège enchanté. 17 h 20 : Héritage et vieux fantômes : un film distrayant, d'atmosphère très anglaise avec aimables farfelus, beaucoup d'imprévis... et d'invéraisemblances. 18 h 50 : Histoires sans paroles. 19 h 25 : Bonne nuit, les petits. 19 h 30 : Monsieur Ed. Un nouveau feuilleton. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : Ciel rouge : un film à réserver plutôt aux adultes.

## lundi 29

19 h : Le grand voyage, avec les concurrents ayant choisi le Mexique. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 30 : En direct de la Maison de l'ORTF, une émission de variétés : La scène à Paris, qui présente des vedettes du Music-Hall et de l'actualité. 21 h 30 : Caïque à gogo ; un agréable documentaire qui vous conduira en Yougoslavie.

## mardi 30

18 h 55 : Livre, mon ami. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 30 : Le soleil noir : cette drame ne nous semble pas convenir aux « J 2 ».

## mercredi 31

18 h 25 : Sports-Jeunesse. 19 h : Le grand voyage : Mexique. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 30 : Têtes de bois et tendres années. 21 h 30 : Pour le plaisir : magazine des arts, des lettres, du spectacle. Pour les plus grands seulement.

jeudi 1<sup>er</sup> avril

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : Les jeux du jeudi qui feront place au cours de l'émission à : 16 h 40 : Voici l'histoire (celle d'un papillon et d'une rose). 17 h : Le manège enchanté. 17 h 13 : Le monde secret : découpages et pliages. 17 h 26 : Le journal du jeudi. 17 h 50 : Le trésor d'Hilarion. 18 h 35 : Jeudi-Mickey qui achèvera cette série de « l'antenne est à vous ». 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 30 : Le manège, jeu. 21 h 20 : Histoires d'hommes (une courte aventure à réserver aux plus grands). 22 h 20 : Nos cousins d'Amérique, une nouvelle émission régulière qui donnera l'occasion à Jacques Sallebert de nous présenter des Français ayant émigré en Amérique. 22 h 35 : Jeunes musicales de France, avec le violoniste Isaac Stern : pour tous ceux qui aiment la musique classique, en regrettant l'heure tardive.

## vendredi 2

18 h 25 : Télé-philatélie. 18 h 55 : Magazine féminin. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 30 : Cinq colonnes à la une.

## samedi 3

16 h 30 : Magazine féminin. 16 h 45 : Voyage sans passeport. 17 h : L'avenir est à vous. 18 h 35 : Les Indiens. 18 h 50 : Le temps des loisirs. 19 h 20 : Le manège enchanté. 20 h 30 : Le bonheur conjugal : aussi doués que vous puissiez être, les problèmes présentés dans ce feuilleton documentaire et romancé ne vous concerneront pas avant quelques années ; nous regrettons donc son passage sur l'antenne un samedi soir : c'est visible, mais assez inintéressant pour des « J 2 ». 21 h : Gilbert Bécaud. 21 h 45 : La 4<sup>e</sup> dimension présente une aventure de science-fiction : Souvenirs d'enfance. 22 h 10 : en Eurovision, la finale de la coupe d'Europe de Hand-ball.

## dimanche 28

14 h 45 : Bob Morane : (voir notre reportage p. 14. Aujourd'hui, le Cheik masqué. (Pour tous.) 15 h 10 : Bonne à tout faire : un film amusant. 17 h : Dim-Dam-Dom, magazine féminin de style très moderne : peut intéresser les plus grandes lectrices. 18 h : L'homme invisible. 18 h 45 : Football. 19 h 30 : Les trois masques, jeu. 20 h : Face au danger. 20 h 15 : Le Saint, feuilleton policier. 21 h : De deux choses l'une : une courte comédie qui sera suivie à 21 h 30 : d'un documentaire.

## lundi 29

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : Cinquième colonne, un film policier, assez angoissant. Ne convient pas aux « J 2 ».

## mardi 30

20 h 15 : Le Saint. 21 h : Champion. 21 h 30 : Passant par Paris, émission de variétés.

## mercredi 31

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : Si j'avais un million : un film en version originale qui ne convient pas particulièrement à des « J 2 ».

jeudi 1<sup>er</sup> avril

20 h 15 : Le Saint. 21 h : Quoi de neuf : émission de variétés. 21 h : Seize millions de jeunes : reportages concernant surtout vos aînés.

## vendredi 2

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : La route des radéos : une aventure ayant pour cadre l'Australie du début du siècle. 21 h 50 : Les danseurs célèbres, une excellente émission de ballets qui vous permettra de voir des danseurs des Ballets Bolchoï, dans « Casse-noisette » et « Le pas de deux », de Tchaïkovsky ; des danseurs des Ballets de New York et ceux de l'American Ballet Theatre.

## samedi 3

19 h : Histoires pittoresques : nous ignorons quel sera le sujet de ce soir, mais il s'agit généralement d'excellentes reconstitutions autour d'anecdotes historiques. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiércé. 20 h : Vient de paraître : les nouveautés dans le domaine des variétés. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : Le roi. Une comédie qui fait la critique des mœurs politiques de 1900. C'est un comique un peu dépassé aujourd'hui, et une histoire légère, un peu trop légère pour des « J 2 ». Nous ne vous la conseillons pas.

# TELE VI SION

## dimanche 28

15 h : Studio 5. 19 h 30 : Le courrier du désert. 20 h 30 : Piste : cirque, fantaisie et variétés pour tous. 21 h 20 : Le bonheur conjugal : concerne plutôt vos aînés. 21 h 45 : En Eurovision, à partir de Stuttgart, les championnats européens de danses d'amateurs.

## lundi 29

18 h 33 : Lilliput. 19 h : Boutique. 19 h 30 : Lundi-sports. 20 h 30 : Le Saint. 21 h 20 : Air et espace.

## mardi 30

19 h : La pensée et les hommes (pour les plus grands qui s'intéressent déjà aux questions sociales, philosophiques et politiques. 19 h 30 : Les aventures du progrès. 19 h 45 : Le temps des copains. 20 h 30 : Ni figue, ni raisin : émission de variétés.

## mercredi 31

17 h 30 : Cinéma pour les jeunes. 19 h 15 : Education-jeunesse. 19 h 45 : Le temps des copains. 20 h 30 : Neuf millions. 22 h : Les Ballets Bolchoï.

jeudi 1<sup>er</sup> avril

18 h 33 : Allô, les jeunes. 20 h 30 : La vierge du Rhin : un film d'aventures se déroulant dans le monde des péniches qui naviguent sur le Rhin. Pour les plus grands seulement.

## vendredi 2

18 h 33 : Espace. 19 h : Emission religieuse catholique. 20 h 30 : Nous ignorons quelle sera la dramatique inscrite au programme de ce soir, mais nous rappelons aux « J 2 » que la soirée du vendredi est généralement réservée aux adultes.

## samedi 3

14 h 40 : Course d'avirons des universités. 18 h 30 : Histoires de bêtes. 19 h : Affiches. 19 h 30 : Dernier recours : une courte histoire policière. 20 h 30 : Les Sans-soucis, un film comique américain avec les excellents Laurel et Hardy (pour tous). 21 h 35 : Variétés internationales.

## ECHOS

## A PROPOS DE POLY, DE BELLE ET DE SEBASTIEN

*Poly, votre poney du jeudi (1,30 m et 220 kg) vous a quitté après avoir élucidé le secret des sept étoiles ; mais, rassurez-vous, vous le retrouverez dans de nouvelles aventures ; il est précisément en train de les vivre au Portugal, mais sans son ami Tony. En attendant le retour de Poly, vous verrez un autre feuilleton de Cécile Aubry, dont les héros seront Belle, un énorme chien des Pyrénées (80 kg) et Sébastien (c'est-à-dire Medhi, le fils même de Cécile Aubry, qui paraîtra jeudi dans « Le parcours », un début de « L'antenne est à vous »).*

*Belle et Sébastien ont tous les deux dix ans et, lorsque le hasard les fera se rencontrer, ils deviendront de grands amis. Ils vivraient très heureux dans leur petit village de montagne si... si un soir de Noël n'arrivait Norbert, un vagabond qui appartient en fait à un organisme d'espionnage et qui compte bien se servir de Belle pour faire passer la frontière à des documents secrets...*

*Cette aventure, qui vous tiendra en haleine pendant plusieurs semaines, a été tournée au cours de l'hiver dernier dans la très belle région de Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes).*

(Télévision suisse, jeudi et samedi à 19 h 25.)

O.R.T.F. : prochainement sur la 2<sup>e</sup> chaîne, le dimanche.





## La face nord du Cervin, par voie directe

« Ce magnifique champion a célébré, à sa façon, le centenaire de la conquête du Cervin, montagne fascinante... performance magistrale, en gravissant seul, EN HIVER et par LA VOIE DIRECTE, la face nord du Cervin, redoutable géant de neige, de rochers et de glace...  
... atteint la Croix du sommet à 4 500 m d'altitude... »

Je lis *L'Equipe*, par-dessus l'épaule de Bernard. Et que dit Lionel Terray ?

« Bonatti a conquis un terrain nouveau, mais techniquement moins difficile que SES exploits au Dru et aux grandes Jorasses. » Ses exploits aux grandes Jorasses ! faut entendre Bernard et Dominique, quand ils se racontent ça !

En chair et en os, je suis peut-être assis, sur ma chaise, dans la cuisine, en train de réviser mon Histoire, parce lundi c'est la compo, mais, EN ESPRIT, je gravis l'aiguille des Marmes, dans le massif de l'Oisans.

C'est pendant la colo de l'été dernier, on campe à Val-senestre. Le Père B., qui est un rude montagnard, nous fait faire des ascensions. Il marche en tête, on suit... en ordre, méthodiquement (sur la montagne, pas de chahut). Le terrain est mauvais, pourri, ça déboule de partout. C'est dur, faut obéir, s'arrêter, se taire (un cri peut provoquer une avalanche de pierres), s'accrocher, repartir...

Mais, là-haut, au sommet de l'aiguille, à 3 056 m... ce décor ! Et, pour savourer le triomphe..., MA PREMIERE CIGARETTE !

C'est pas tout ça, mais faut en finir avec les Barbares, le portrait des Germains, ça me connaît : des blonds aux yeux bleus, dans mon genre... « Du sommet de la tête, leurs cheveux descendent sur le front... » Sans blague, et de qui est cette description des premiers Beatles ? De Sidoine-Apollinaire, évêque de Clermont, en 472 !

« Va te coucher, François, dit maman, je n'aime pas que tu veilles si tard, tu finiras ta révision demain dimanche. »

# Le journal

## de FRANÇOIS

Demain dimanche... le matin, la messe et le basket, l'après-midi, je décide d'accompagner Marie-Pierre au village, elle est invitée à faire des crêpes, chez des copines. Les crêpes, j' crach pas dessus.

« Vous serez rentrés pour cinq heures et demie, avait dit papa, autrement vous trouverez la porte fermée, parce que nous, on va à la messe du soir. »

Le père, il badine pas avec l'exactitude. Bref, à six heures moins cinq, on s'est retrouvés DEHORS.

« Ma leçon d'Anglais, gémissait Marie-Pierre... »

« François, pensais-je, tes Wisigoths, tes Vandales, tes Huns... »

Examinons la situation : attendre... jamais. Enfoncer la porte, impossible. Crocheter la serrure, non.

Mais ce carreau cassé à la fenêtre du grenier. Sauvés !

1. Achever de faire tomber le carreau avec des pierres.

2. Grimper sur le rebord de la fenêtre de la cuisine.

3. Se rétablir sur le haut du volet.

4. Atteindre le rebord de la fenêtre du premier en me cramponnant au crochet du volet.

5. Monter sur le haut de ce même volet en m'agrippant au tuyau de descente de la gouttière.

6. Effectuer, sur la droite, un léger glissement, atteindre la poignée de la fenêtre du grenier.

7. Se hisser, plonger. Tout ça en supportant de force les gémissements, cris plaintifs, exhortations, supplications... de ma frangine que la peur serre aux entrailles.

J'y suis. On a entendu la 2 CV gravir la colline.

« Par où êtes-vous entrés,



a demandé maman tranquillement ? »

Mais papa avait compris, il m'a regardé sans rien dire. J'aime pas tellement ça. Alors je lui ai dit :

« Si tu crois que Bonatti, quand il avait mon âge... J'ai même ajouté : tu sais, j' suis prudent, j'ai des principes, faut toujours avoir trois prises... »

Hélène Lecomte-Vigié.



# LE DERNIER RACKET D'ANTON LEWIS

**U**N sheriff au Far-West était une sorte de chef de la police de tout un district ; il était assisté de sheriffs-adjoints qui, comme lui, portaient le fameux insigne de l'étoile métallique. Ayant prêté serment, un sheriff se devait de faire régner l'ordre ; hélas, ce n'était pas toujours le cas. Certains sheriffs, isolés entre une bande d'outlaws et une population terroriste, eurent beaucoup de courage. D'autres se laissèrent influencer par des arguments la plupart du temps explosifs et fermèrent les yeux, par exemple, sur le prélèvement d'impôts (le « racket ») que certaines bandes effectuaient sans scrupule sur la population. L'un des plus fameux de ces chefs de bande « racketters » se nommait Anton Lewis et sévissait dans le village-frontière isolé de Temparcaville dont le sheriff Stanislas Borewski (un émigré polonais) se révélait particulièrement timoré.



UNE AVENTURE DE TAI CADWELL PAR GUY HEMPAY, DESSINS DE (1911)

AINSI, JEUNES-GENS, VOUS ALLEZ À TEMPARCAVILLE, ET VOS CHEVAUX SUIVENT LA DILIGENCE ? MAIS, SAVEZ-VOUS QU'IL FAUT ÊTRE FOUS ?



MAIS JE VOUS PARLE, JEUNE-HOMME ET JE N'AI PAS L'HABITUDE, QUAND JE PARLE À QUELQU'UN, DE...

WALLACE HADDINGTON, HOW DO YOU DO ?



"QU'EST-CE QU'IL RACONTE ?

IL EST ANGLAIS, IL SE PRÉSENTE SINON, IL NE PARLE PAS.



AH ? EUH... ENCHANTÉ... MOI, C'EST HARTOW... CORNELIUS HARTOW... COLONEL EN RETRAITE DU 23<sup>ème</sup> DE CAVALERIE.

AOH ? VERY GLAD, COLONEL ! QUE PENSEZ-VOUS DU TROT ANGLAIS ?





MAIS, À CE MOMENT...



HANDS UP! TOUT LE MONDE DESCEND!  
SAVEZ-VOUS COMMENT ON VOUS  
AURAIT TRAITÉ, AU 23<sup>ème</sup>? AU BLOC,  
ON VOUS AURAIT MIS! ET  
CONSEIL DE GUERRE.

WALLACE HADDINGTON, HOW DO YOU  
DO? EXCUSEZ-MOI, JE METS CET ARRÊT  
À PROFIT POUR PRÉPARER  
MON THÉ!



NON MAIS... TU VAS  
DESCENDRE AVEC LES  
AUTRES, TOI? OU JE...



OH! SORRY. JE SUIS  
SI MALADROIT... PRENEZ  
GARDE: LE THÉ, QUAND  
ON N'EN A PAS L'HABI-  
TUDE, ÇA ÉNERVE...



PENDANT CE TEMPS.



EXCUSEZ-MOI, PAT...  
JE RECOMMENCE  
MON THÉ, JE LE  
BOIS ET JE SUIS  
À VOUS...



PRENEZ VOTRE TEMPS WALLACE, CES  
MESSIEURS N'ONT PAS APPRIS LA BOXE À  
OXFORD ET TOUT SE PASSE TRÈS BIEN  
POUR NOUS...



AOH! MAIS VOUS NON PLUS, VOUS  
NE CONNAISSEZ PAS LA BOXE!  
VOUS ENVOYEZ VOTRE PUNCH  
COMME S'IL S'AGISSAIT D'UN  
SEAU D'EAU.



VOYEZ... ON PREND LA GARDE...  
COMME CECI... ET LES JAMBES  
SOUPLES.



ET HOP, CROCHET DU DROIT... CROCHET DU GAUCHE,  
...DIRECT...



ET KNOCK OUT! CELA, OUI, C'EST DE L'ART.  
NOTEZ QUE POUR BIEN FAIRE, IL FAUDRAIT  
AVOIR DES GANTS...



YEA... MAIS ASSEZ  
CAUSÉ. MAINTENANT, C'EST  
À EUX DE PARLER.

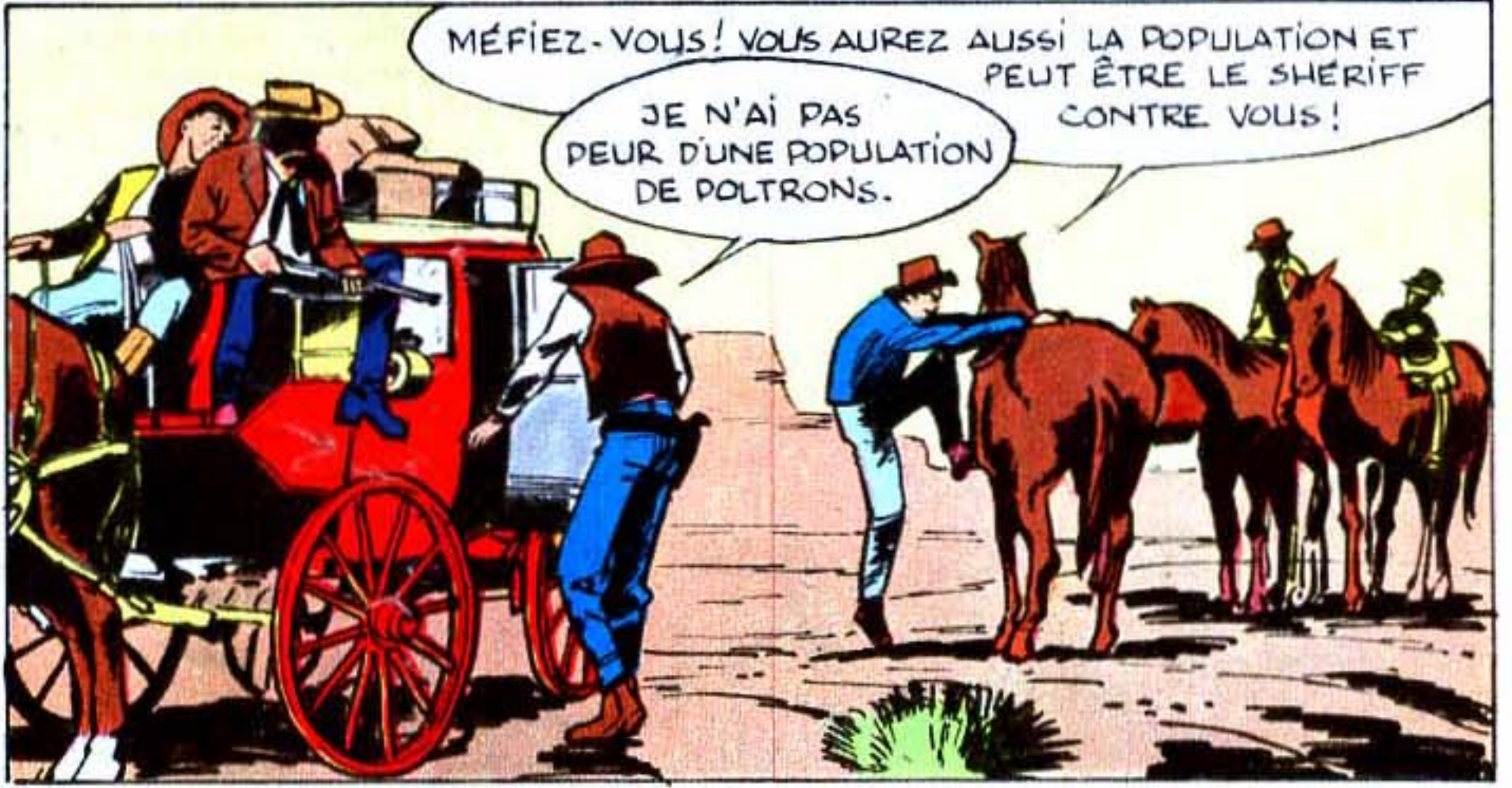
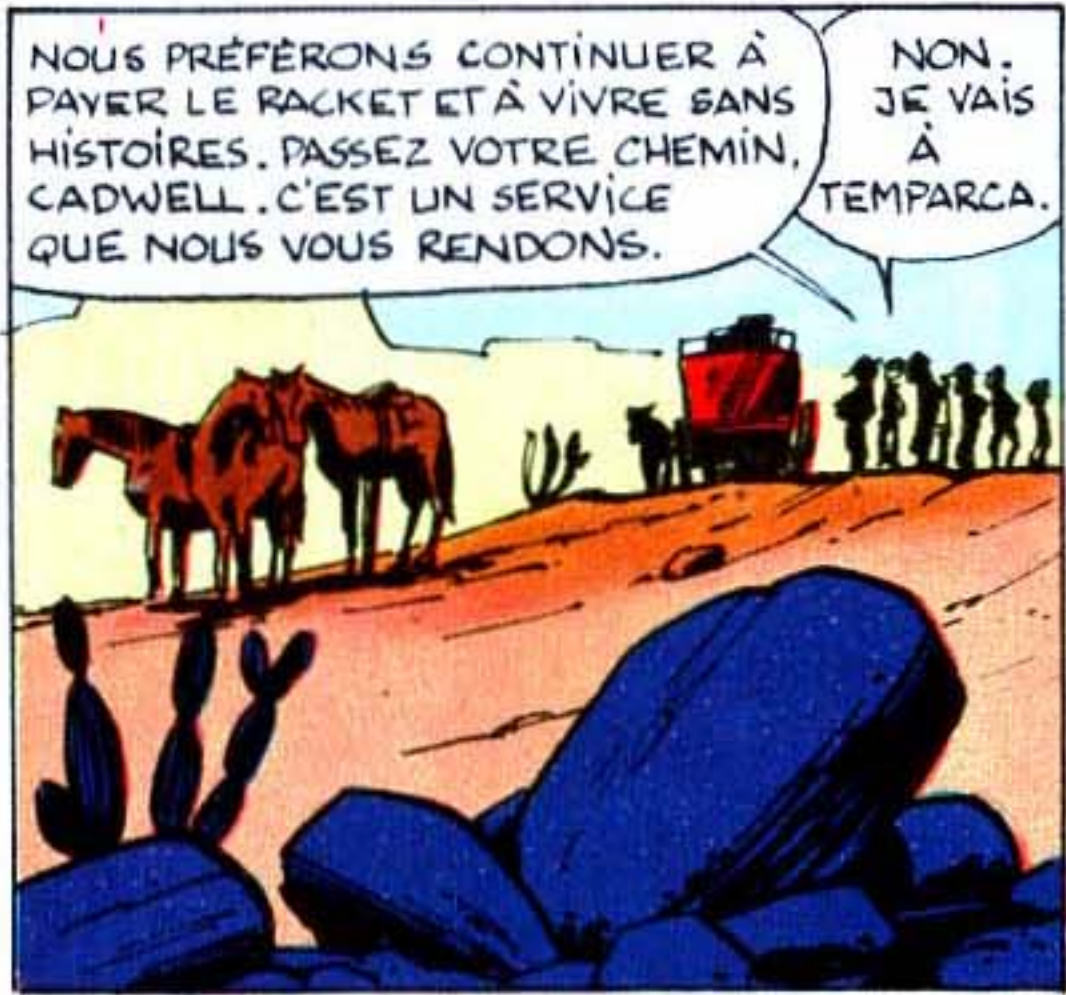
ET POUR COMMENCER...  
BAS LE MASQUE!



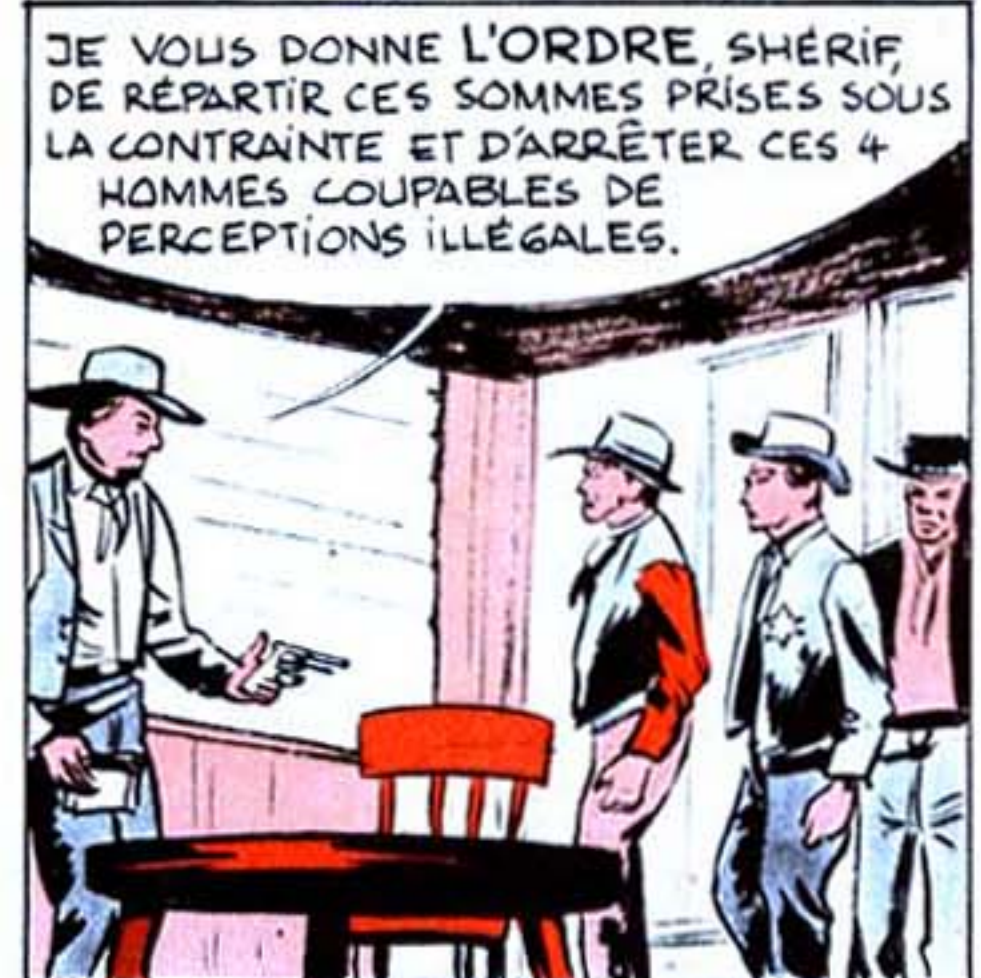
OH! MAIS... VOUS... VOUS ÊTES... C'EST  
CLARENCE G. HOHN, LE PHARMACIEN  
DE TEMPARCA! L'UN DES PLUS HONNÊTES  
CITOYENS DE TEMPARCA! L'UN DES  
PLUS HONNÊTES CITOYENS DE CETTE  
VILLE... ENFIN... EUH, JUSQU'À PRÉSENT.











PEU À PEU, PAT, PAR SA CALME ÉNERGIE, FAIT  
PRENDRE CONSCIENCE À LA POPULATION  
DE SA LACHÈTE...



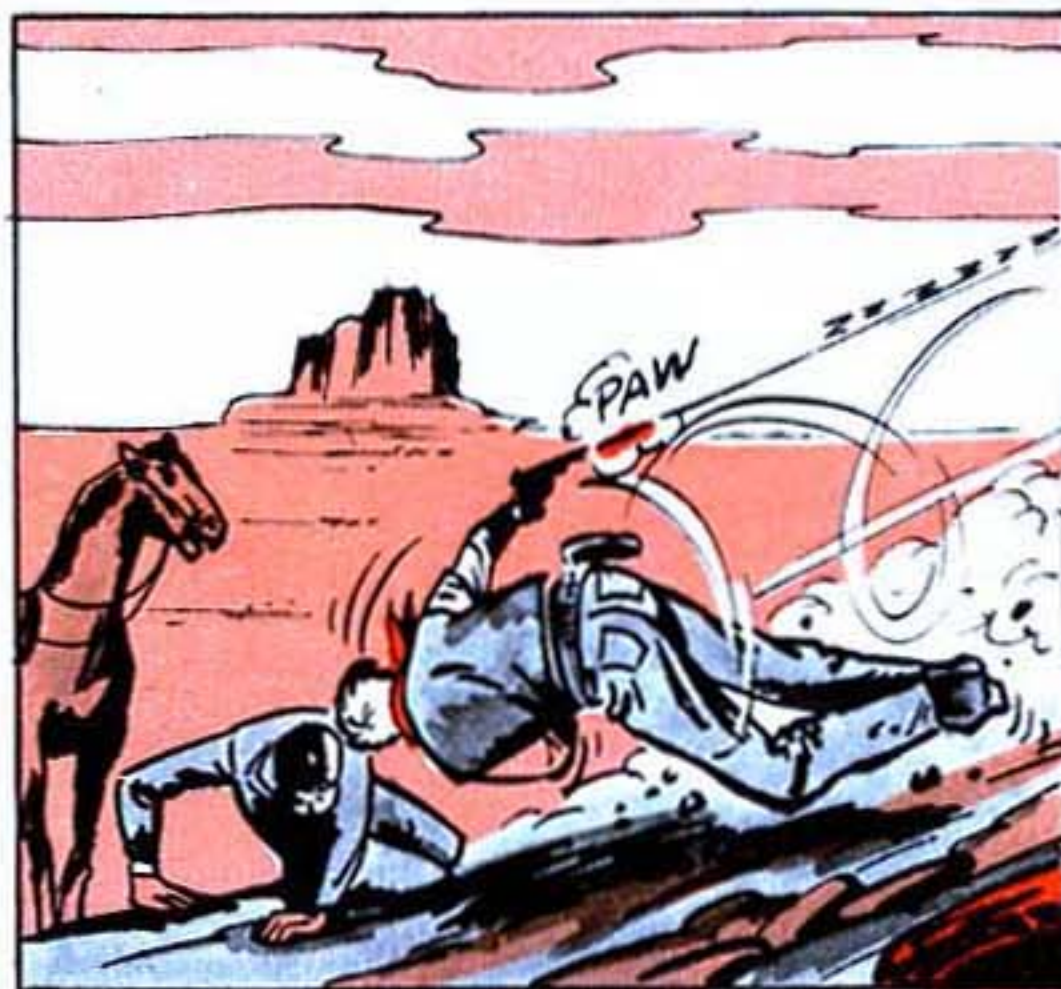
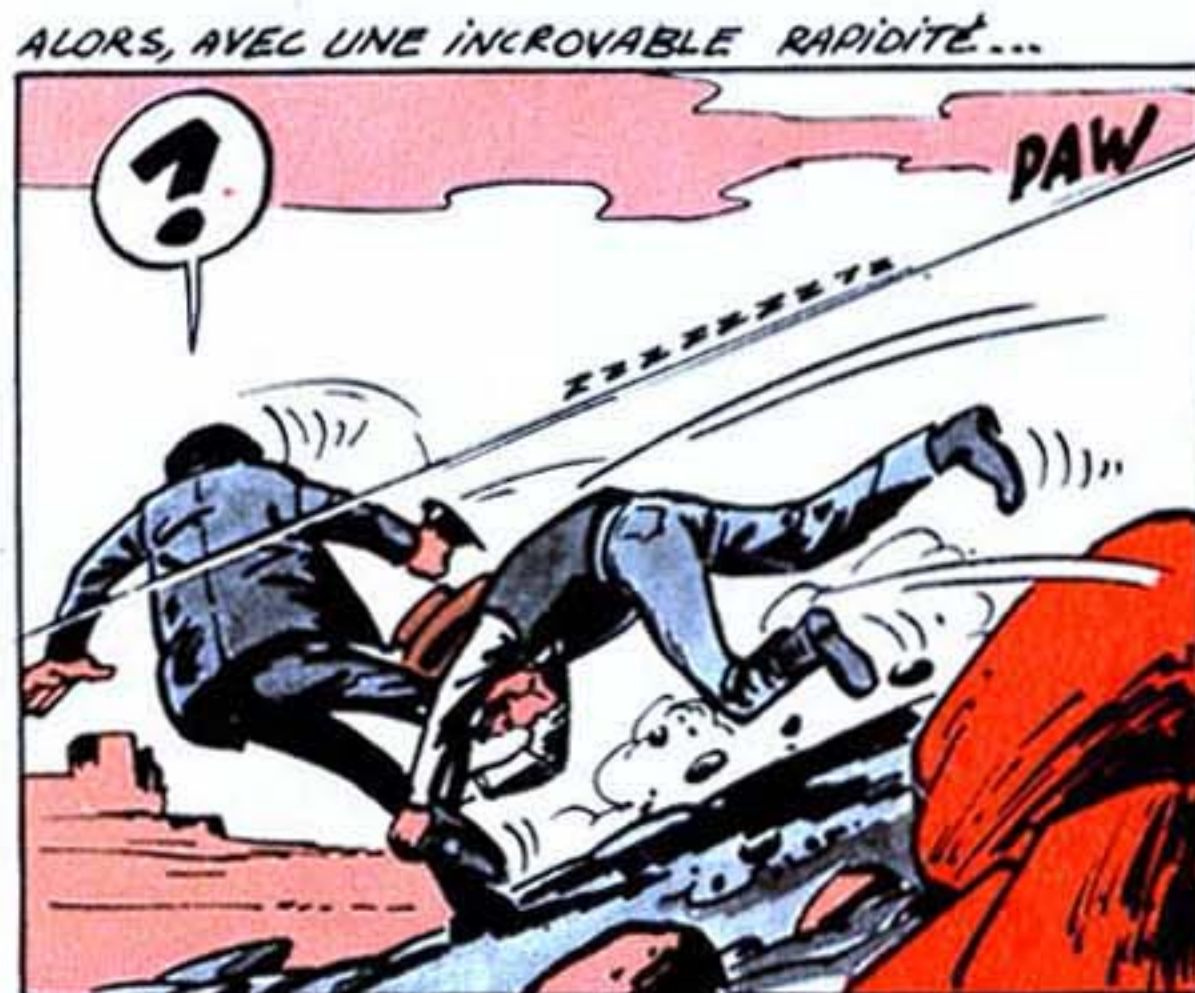
ET, L'INSTITUTEUR ANDREW LOWELL...



ANDREW LOWELL MONTE, EN EFFET,  
SUR SON CHEVAL...







ALORS, LEWIS HÉSITA QUELQUES MINUTES, PUIS...

OUI JE SAIS... SA VIEILLE HISTOIRE D'HOPITAL... MAIS JE VAIS PASSER POUR UN ÎMBÉCILE... BOH... UN PEU PLUS, UN PEU MOINS, O.K. C'EST LOWELL QUI M'A ARRÊTÉ!

AINSI SE TERMINA LA CARRIÈRE D'UN DES PLUS REDOUTABLES RACKETTERS DE L'OUEST. SES COMPLICES, PRIVÉS DE LEUR CHEF, VINRENT SE RENDRE SPONTANÉMENT AU SHERIF POUR BÉNÉFICIER DU MAXIMUM DE CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES.

ET, QUAND PAT CADWELL PARTIT...

GRÂCE À VOUS, CADWELL, CET HOPITAL SE CONSTRUIT. LAISSEZ-MOI VOUS FÉLICITER DE VOTRE GESTE!

SANS BLAGUE? EH BEN, J'AURAI VÉCU ASSEZ VIEUX POUR RECEVOIR LES FÉLICITATIONS D'UN INSTITUTEUR.





RÉSUMÉ. — De l'Espée et Amaury sont parvenus à retrouver les traces des bohémiens qui ont enlevé ses enfants Emerik et Anne. Mais la trahison de Godefroy vient tout compliquer.

VOYAGE

JE SUIS SEUL ET ILS SONT UNE QUINZAINE. QUE PUIS-JE ESPÉRER ?



TANDIS QU'EMERIK SE BÂT AVEC ACHARNEMENT, ANNE RETOMBE AUX MAINS DES BOHÉMIENS -



MALHEUR ! ANNE EST À NOUVEAU PRISONNIÈRE DE CES BRIGANDS. TÔT OU TARD, ILS VONT M'AVOIR. IL VAUT MIEUX FUIR ! LIBRE, JE LIBÉRERAI MON BŒUR.



BRUSQUEMENT EMERIK ROMPT LE CONTACT ET DÉTALE À TOUTES JAMBES.

PAR ICI, VOUS AUTRES ! IL S'ENFUIT.



TEL UN CHEVREUIL, IL BONDIT PARMIS LE SOUS-BOIS ET DISPARAIT AUX REGARDS DE SES POURSUIVANTS.



VOLTA FULMINE D'UNE RAGE IMPUIS-SANTE.

PAR LA MALPESTE ! LA NUIT A EMPORTÉ CE JEUNE CHIOT ET MA VENGEANCE.



PENDANT DE LONGS MOMENTS, LE JEUNE HOMME CONTINUE SA FUITE ÉPERDUE.



JUSQU'AU MOMENT OÙ, HORS D'HALEINE, IL S'ARRÊTE ÉPUI-SÉ.



DANS LE JOUR FRISANT, LES CHEVALIERS DE BERTRAND DE L'ESPEE, LE RECUEIL-LENT EXTENUÉ.

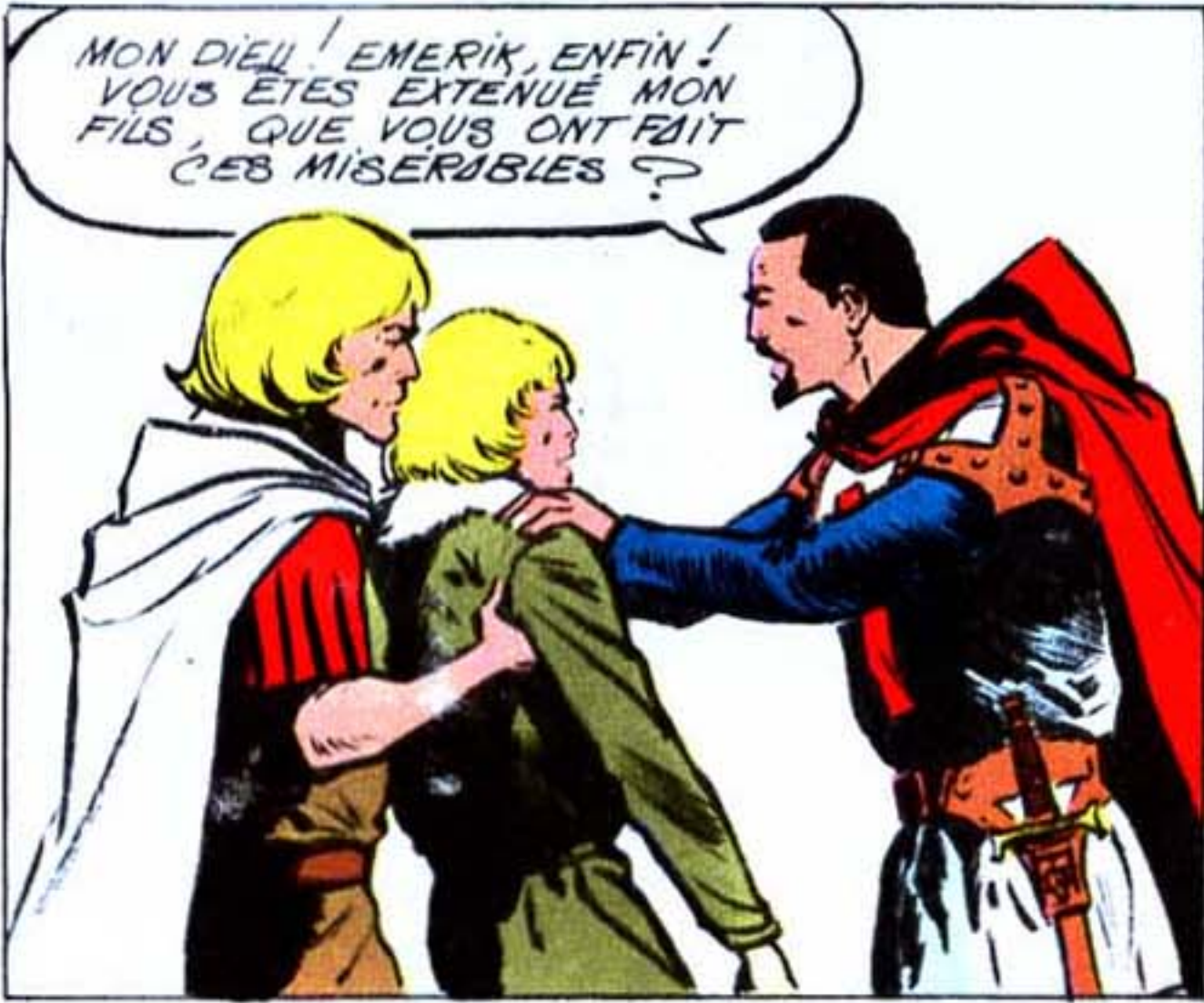
VOYEZ BERTRAND, UN HOMME LÀ-BAS !





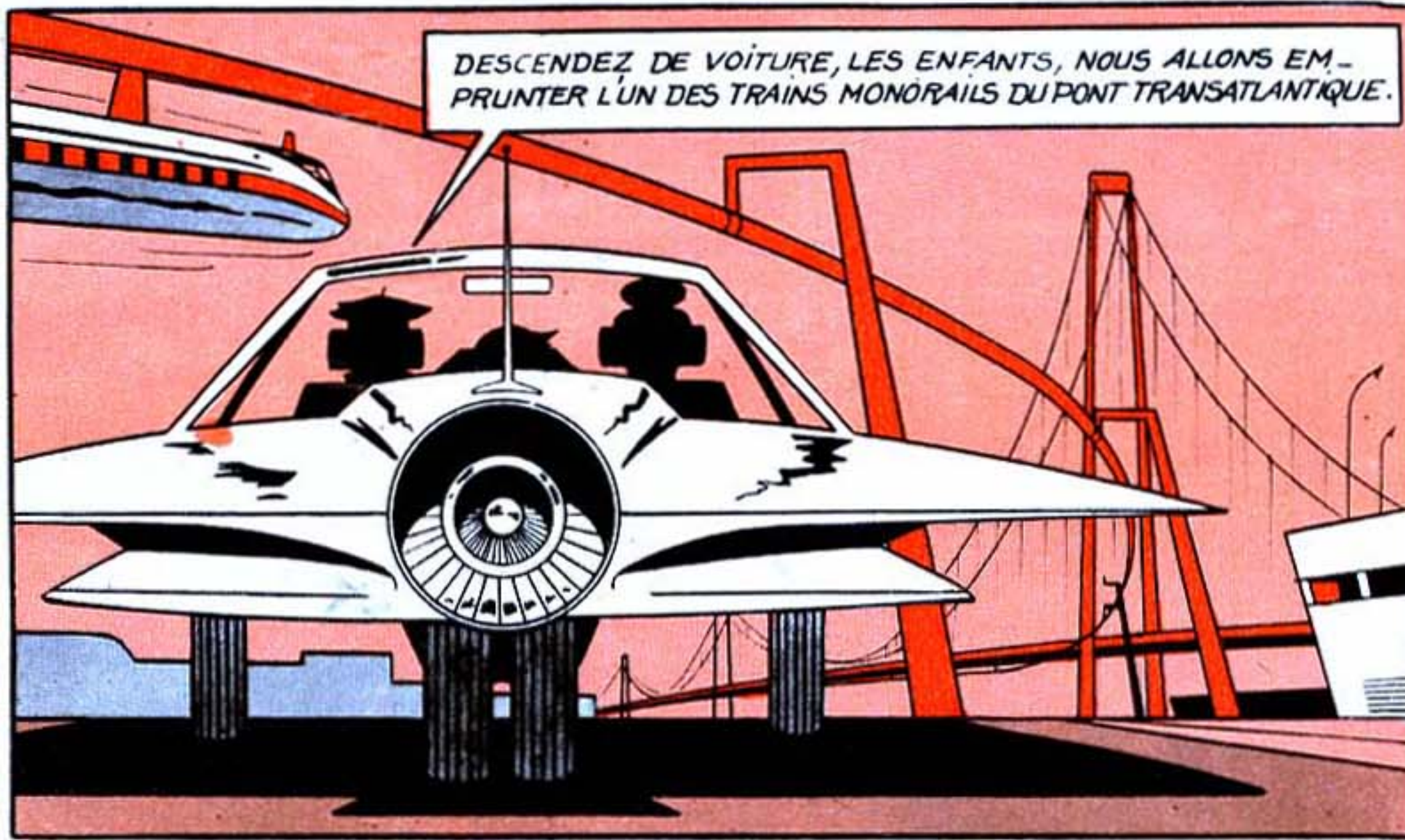
# G E A L ' E S T

PAR MOUMINOUX





# LE PONT





# TRANSATLANTIQUE



RÉSUMÉ. — Tonton Eusèbe a lancé une souscription pour financer la construction du Pont Transatlantique.



REGARDEZ, L'EAU EST ENTIÈREMENT RECOUVERTE D'UNE COUCHE HUILEUSE ET NOIRÂTRE.

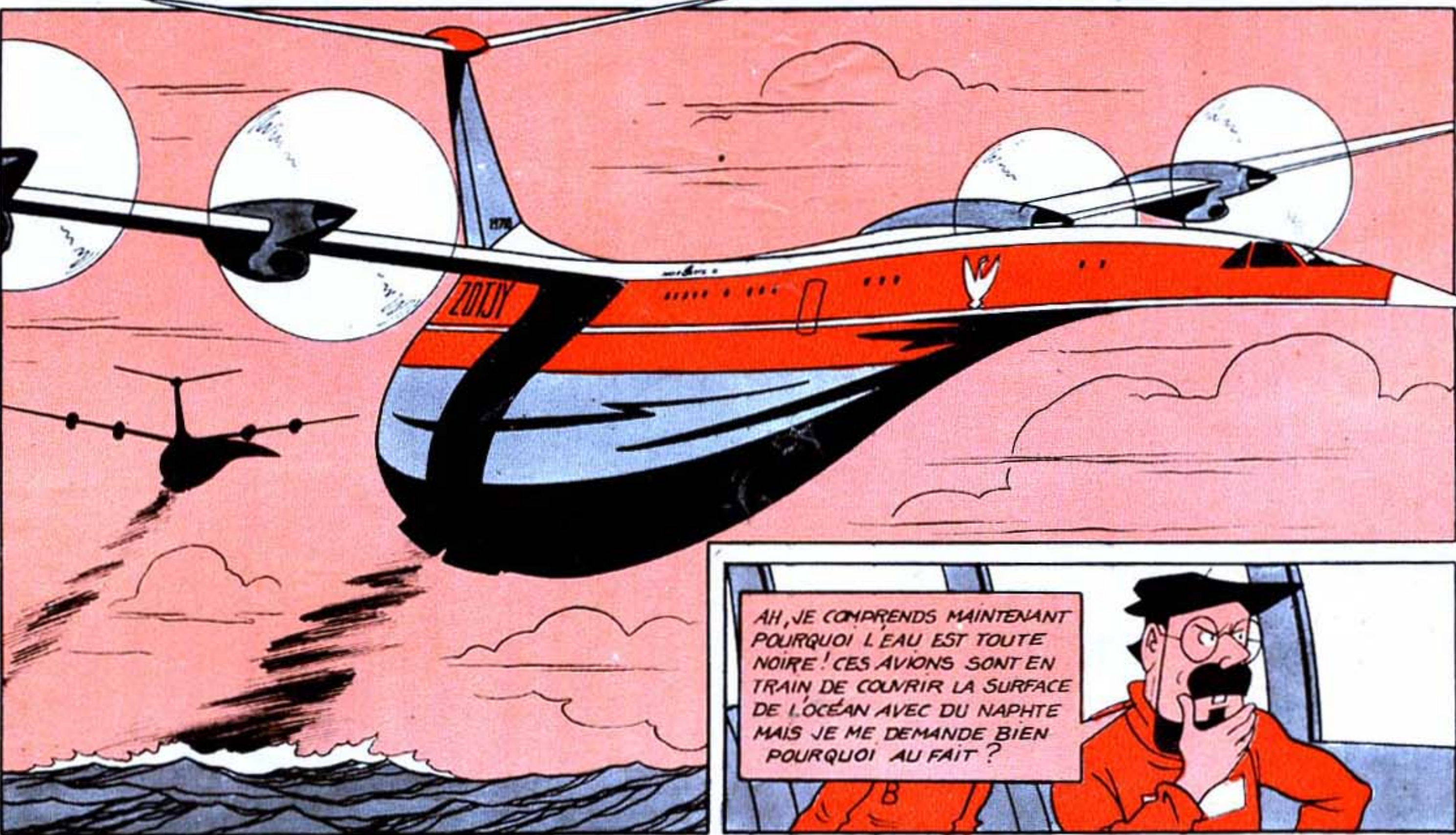


NOUS AVONS DÛ NOUS TROMPER DE DIRECTION. NOUS DEVONS NOUS TROUVER AU-DESSUS DE LA MER NOIRE.

CE N'EST PAS LE MOMENT DE PLAISANTER!



AU LIEU DE VOUS CHAMAILLER, OBSERVEZ DONC LE MANÈGE DE CES DEUX AVIONS.



AH, JE COMPRENDS MAINTENANT POURQUOI L'EAU EST TOUTE NOIRE! CES AVIONS SONT EN TRAIN DE COUVRIR LA SURFACE DE L'OcéAN AVEC DU NAPHTÉ MAIS JE ME DEMANDE BIEN POURQUOI AU FAIT?



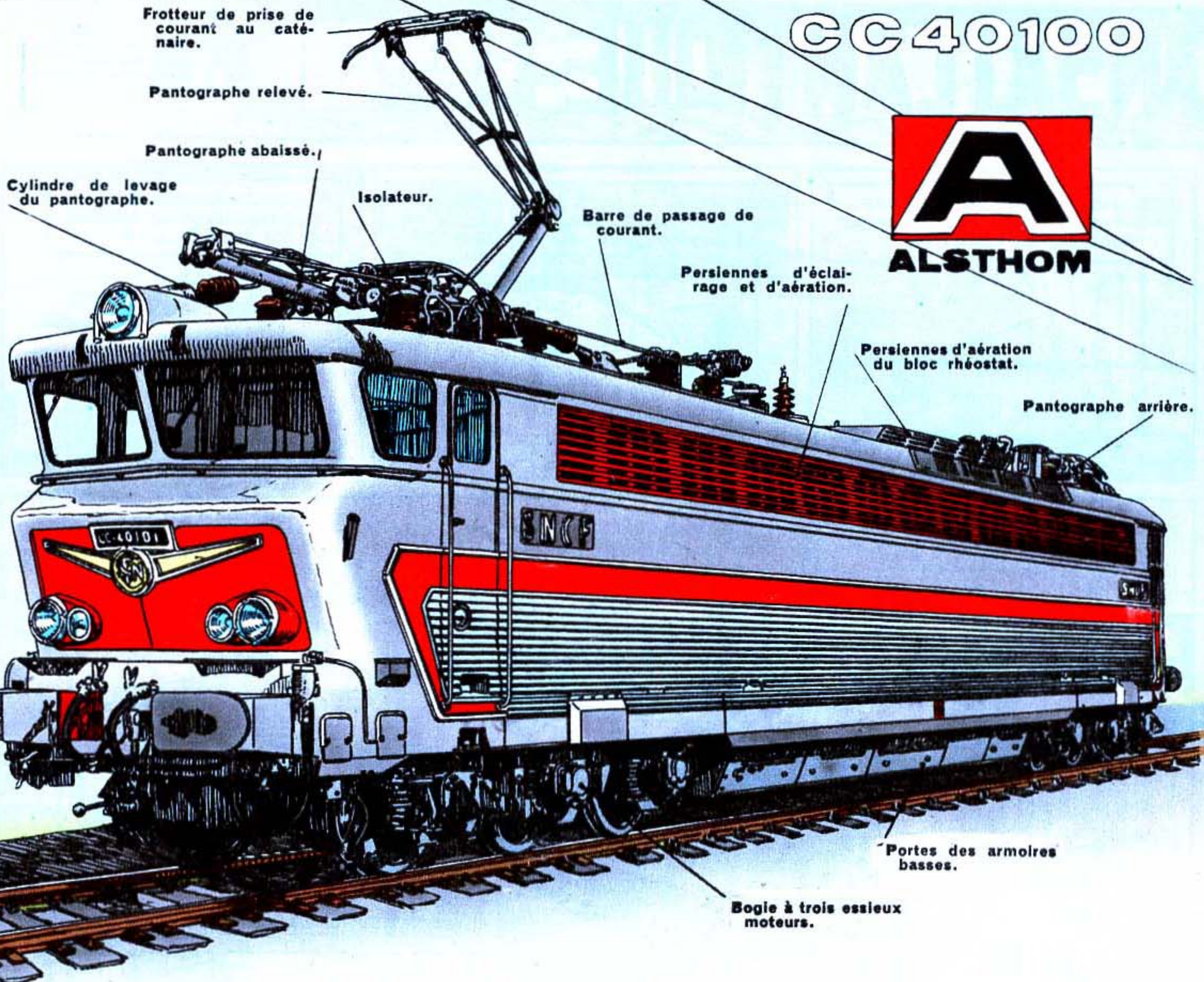
Juste au même moment...

LA ZONE ME SEMBLE SUFFISAMMENT SATURÉE DE NAPHTÉ POUR LANCER LE FEU DE BENGALÉ ... HOP! ÇA Y EST!





CC 40100



## LÉGENDE DE LA COUPE

- |   |   |
|---|---|
| A. Pantographe :<br>1 500 V. S. N. C. F.<br>3 000 V. Belgique et Luxembourg.    | G. Ventilateurs des moteurs de traction.            |
| B. Pantographe : 25 kV-50 Hz.<br>S. N. C. F. et Luxembourg.<br>3 000 V. Italie. | H. Transformateur.                                  |
| C. Disjoncteur.   | I. Réfrigération du transformateur.                 |
| D. Pantographe 15 kV 2/3 Hz.<br>Suisse.   | J. Bloc rhéostatique.                               |
| E. Pantographe 15 kV 16/3 Hz.<br>Allemagne et Autriche.                         | K. Moteur de traction et réducteur de transmission. |
| F. Pupitre de conduite.   | L. Compresseur.                                     |
|   | M. Réservoirs principaux.                           |
|   | N. Self de lissage.                                 |
|   | O. Transformateur auxiliaire.                       |
|   | P. Bloc redresseur.                                 |
|   | Q. Groupe de ventilation du réfrigérant.            |

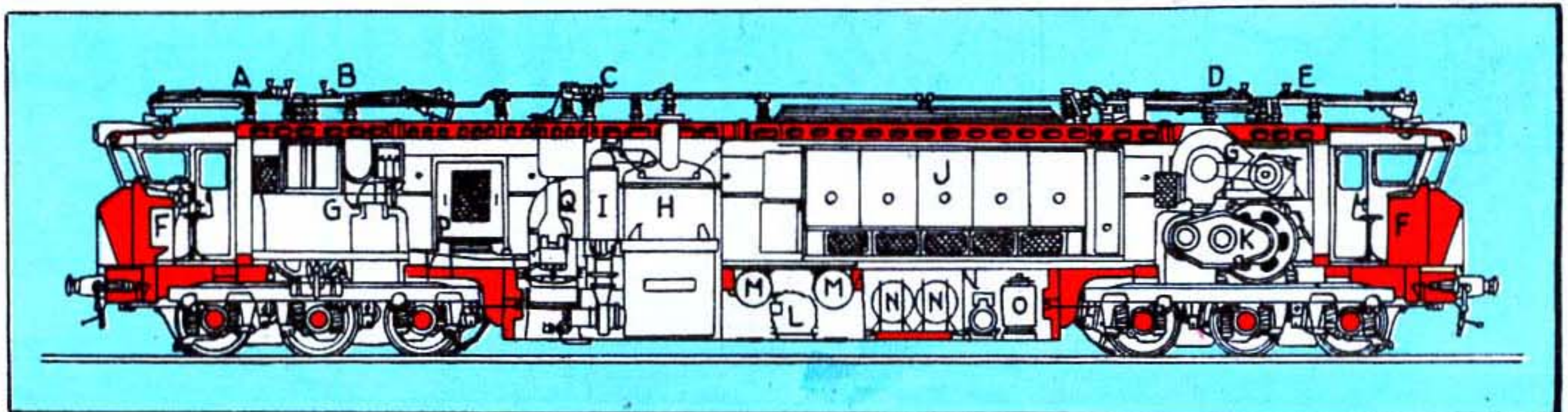
# LOCOMOTIVE

## QUADRICOURANT

*destinée au Réseau  
Européen*

Coupe longitudinale.

CHRISTIAN  
H.G.H. AVARD





**L**ES badauds qui longeaient la ligne de chemin de fer Edimbourg-Glasgow n'en croyaient pas leurs yeux; le train qu'ils voyaient passer devant eux marchait tout seul; sans locomotive crachant fumée et jet de vapeur.

Comme on était en Écosse, pays peuplé à égalité de citoyens bien réels et de fantômes, on conclut tout de suite qu'il s'agissait d'un train-fantôme.

Ceci se passait en 1865, il y a tout juste cent ans. En fait, le train sans locomotive en avait bien une. Mais c'était une locomotive électrique. Elle allait à 6 kilomètres à l'heure.

Il y a tout juste dix ans, en mars 1955, une locomotive française de type BB atteignait la vitesse impressionnante de 331 kilomètres-heure (record du monde), soit 92 mètres à la seconde.

Les avantages de la traction électrique sont nombreux : économie d'abord : une tonne de charbon perd à la combustion 80 p. 100 de son pouvoir calorifique sur une locomotive; seulement 20 p. 100 lorsque cette tonne est employée dans

une centrale électrique pour la production d'énergie.

Vitesse : on vient de le voir.

Continuité dans l'effort surtout : une loco à vapeur fatigue après douze heures d'efforts; une locomotive ne fatigue pas quand elle est électrique. Certaines BB ont fait jusqu'à 50 000 kilomètres dans le mois!

Accélération foudroyante : sur 5 kilomètres, une traction électrique réalise des pointes de 130 kilomètres-heure.

Enfin, et c'est un point important : la conduite de ces trains est moins fatigante et salissante que celle des trains à vapeur.

La Commission T. E. E. (Trains Europ-Express) décida en 1960 d'adopter la traction électrique. Il fallut réaliser des locomotives polycourant, c'est-à-dire capables de s'adapter aux distributions de courant des différents pays.

A sa manière, rapide, souple et confortable, le rail, lui aussi, construit l'Europe.



•• Voici un kakémono accroché dans la chambre d'un petit garçon japonais

## décore ta chambre avec deux élégantes peintures sur tissu : LES KAKEMONOS\*\* **LUSTUCRU**



Avec chaque boîte de ravioli LUSTUCRU, dans chaque paquet de potage au poulet LUSTUCRU, un merveilleux papillon étincelant de couleurs.

Ils sont minutieusement travaillés à la manière orientale et ils s'accrochent au mur.

Tu y fixeras ta nouvelle collection des 12 PAPILLONS LUSTUCRU D'EXTRÊME-ORIENT.

Commande vite les kakémonos à LUSTUCRU avec le bon de commande ci-dessous.

**BON DE COMMANDE**  
POUR LES KAKEMONOS LUSTUCRU

à découper ou à recopier  
et à envoyer à :

LUSTUCRU - GRENOBLE (Isère)

Joindre 12 timbres à 0,25 F  
(ou 10 timbres à 0,30 F)

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_ Age \_\_\_\_\_

Adresse : Rue \_\_\_\_\_ N° \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Dépt \_\_\_\_\_





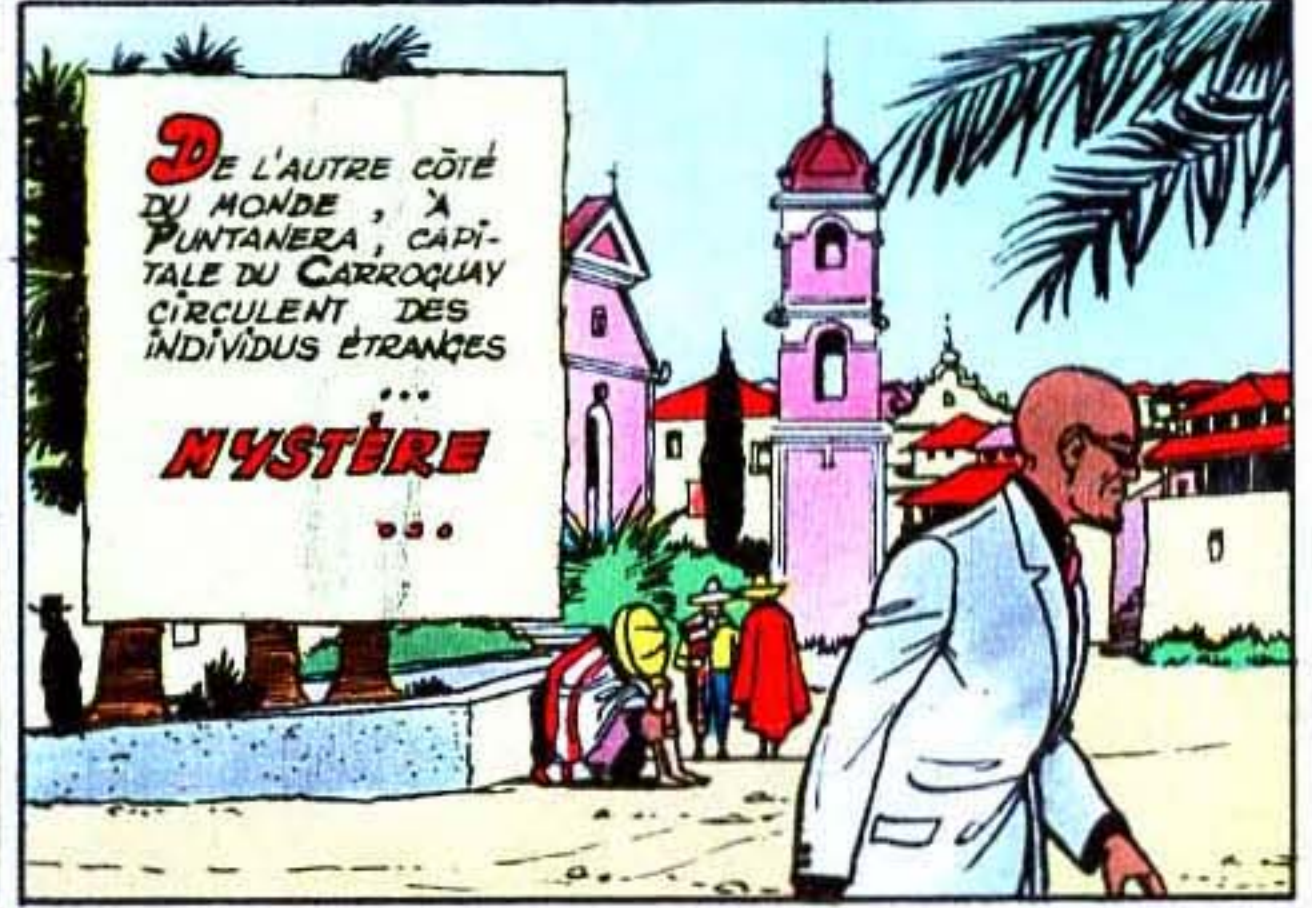
# ALERTE AU CARROGUAY

Une nouvelle histoire  
"d'Alex et Euréka"

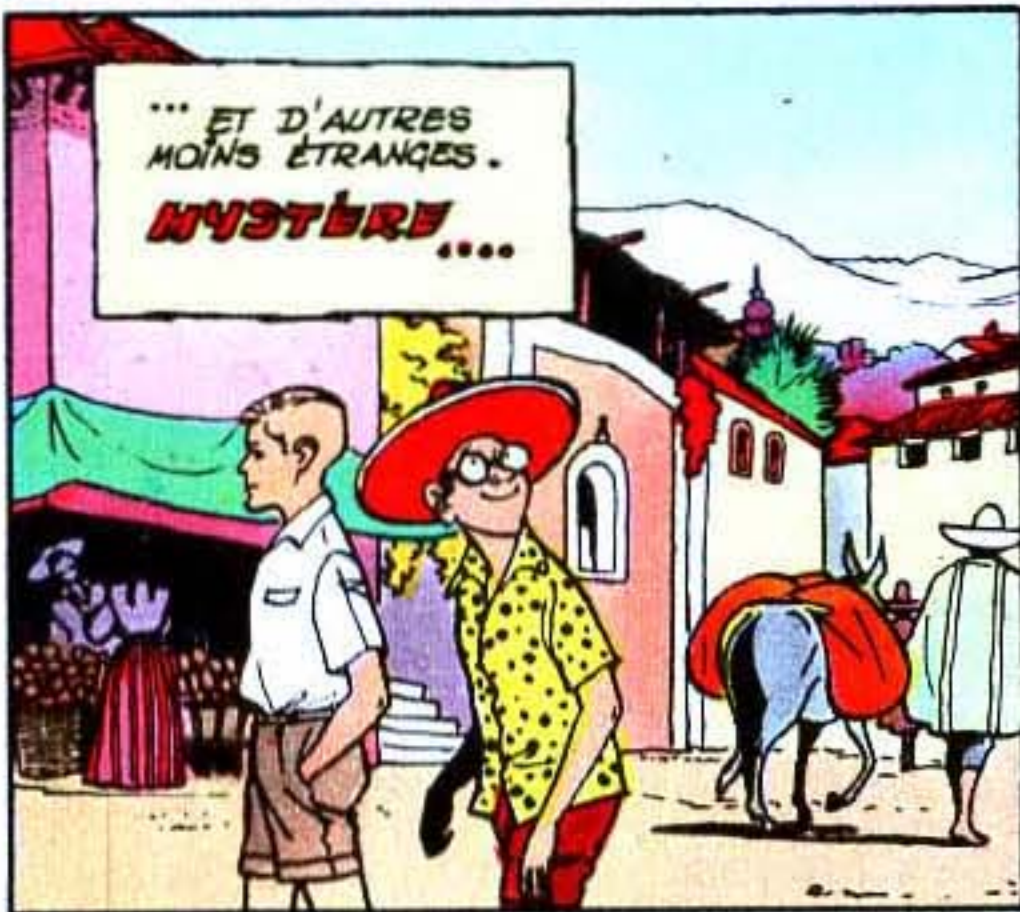
GUY KEMPFF - PIERRE BROCHARD



AU-DESSUS DE LA CRÊTE DES ROSCAÏLOUX, À QUELQUES KILOMÈTRES DE SAINT-TROPEZ SE TROUVE LA VILLA "LES ALOËS"  
**MYSTÈRE**  
....



DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE, À PUNTANERA, CAPITALE DU CARROGUAY CIRCULENT DES INDIVIDUS ÉTRANGES  
**MYSTÈRE**  
....



... ET D'AUTRES MOINS ÉTRANGES.  
**MYSTÈRE** ...



TANDIS QU'AU COMMISSARIAT CENTRAL DE TOULON, L'OFFICIER DE POLICE LESTAQUE TRAVAILLE D'ARRACHE-PIED.  
**MYSTÈRE... MYSTÈRE... MYSTÈRE**  
....



ALORS, LESTAQUE, VOUS AVEZ OBTENU TOUS VOS RENSEIGNEMENTS AU SUJET DE CES PASSATI ?



TOUT JUSTE, PATRON ! ANTONIO PASSATI ET SON FRÈRE GINO, TOUS DEUX FILS DE FEU AMEDEO PASSATI JADIS LIEUTENANT D'AL CAPONE .



PLUSIEURS FOIS CONDAMNÉS, ILS ONT FAIT LEUR TEMPS . ILS HABITENT LA VILLA "LES ALOËS" PRÈS DE ST TROPEZ ET IL SEMBLE QU'ON N'AÏT RIEN À LEUR REPROCHER .



C'EST BIEN CE QUI M'INQUIÈTE . LA SURVEILLANCE CÔTIÈRE NOUS SIGNALE DES TRAFICS SUSPECTS . ET JE NE SERAIS PAS ÉTONNÉ QU'IL Y AÏT DU PASSATI LÀ-DESSOUS !



L'ENNUI C'EST QU'ILS DOIVENT PRENDRE DES PRÉCAUTIONS ET QUE NOUS N'AVONS PAS LE DROIT DE PERQUISITIONNER SUR DE SIMPLES PRÉSUMPTIONS  
S'IL FAUT CHERCHER DES PREUVES FAITES-MOI CONFIANCE  
....



LES BONNES VIEILLES MÉTHODES SONT ENCORE LES MEILLEURES ....



AVEZ-VOUS BONGÉ AUX AVANTAGES D'UN ASPIRATEUR QUI NE TOMBE JAMAIS EN PANNE ?



ALORS, À LA MÊME MINUTE, À L'AUTRE BOUT DU MONDE, AUTRE SUSPENSE ...

A... A... ALEX... L... L'À ... LE... LE... LE G... IV... ..